

وزارة التعليم العالي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

ÉCOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT

ELECTRONIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDES

S U J E T

ETUDE ET REALISATION D'UN
EMETTEUR MICRO-PROGRAMMÉ
POUR MODEM V.32

Proposé par :

Mr. J. GORALSKI

Etudié par :

S. MESSAOUD

A. AMARARENE

Dirigé par :

Mr. J. GORALSKI

PROMOTION : JUIN 89

ÉTUDE ET RÉALISATION D'UN ÉMETTEUR MICROPROGRAMMÉ
POUR MODEM V32 DU CCITT

- JUIN 89 -

DEDICACES

Je dedie ce travail :

- A mes parents , pour les sacrifices consentis afin d'assurer mon avenir .*
- A mes freres et soeurs .*
- A mes amis .*

SAD

je dedie cet ouvrage :

- A mes parents , pour les privations consenties afin d'assurer mon education .*
- A mes freres et soeurs*
- A tous mes proches .*
- A mes amis .*

AMR

REMERCIEMENTS

On ne saurait présenter la présente étude sans mentionner les personnes qui de près ou de loin , matériellement ou moralement ont contribué à son aboutissement , aussi nous adressons nos remerciements :

-A tous les professeurs de L'ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE qui ont contribué à notre formation , en particulier , Monsieur J . GORALSKI qui a dirigé cette étude et dont les précieux conseils nous ont permis de découvrir cette science moderne qu'est la téléinformatique .

-A monsieur BENADDJER pour sa précieuse aide .

-A tous ceux qui nous ont aidés , de quelque manière que ce soit à l'élaboration de ce travail , ils trouveront ici l'expression de notre profonde reconnaissance .

Nous tenons également à remercier tous les membres du jury qui ont bien voulu donner leur appréciation de la présente étude .

Sans oublier de présenter nos vifs remerciements pour HAMAD et MOHAMMED Zahrir pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

SOMMAIRE

-INTRODUCTION	1
A- PRESENTATION DU MODEM V32	
A.1- Généralités	3
A.2- Organisation d'un système téléinformatique	4
A.3- Description des signaux	9
A.4- Modulation	15
A.5- Brouillage	23
A.6- Codage	26
A.7- Filtrage d'émission	34
A.8- Calcul du spectre du signal d'émission	40
A.9- La jonction modem-terminal : interface numérique	43
A.10 - Procédure de communication	44
B- EMETTEUR : REALISATION MICROPROGRAMMEE	
B.1- Diagramme général de l'émetteur	46
B.2- Organigramme général	48
B.2.1- Brouillage des données :	48
1) circuit	
2) organigramme	
B.3.1- Codage des données :	49
1) codeur pour $D = 4800$ bit/s	
2) codeur pour $D = 9600$ bit/s sans redondance	
3) codeur pour $D = 9600$ bit/s avec redondance	
- CONCLUSION	57
- ANNEXE -A- Présentation du TMS 320-10	58
- ANNEXE -B- Calcul du nombre d'échantillons	66
- Méthode	
- Programme	
- ANNEXE -C- Programme de calcul des échantillons	69
- ANNEXE -D-Listing du programme de simulation	76
de l'émetteur	
- BIBLIOGRAPHIE	

INTRODUCTION

Le développement considérable de l'informatique et des télécommunications a donné naissance à une nouvelle discipline en plein essor : la téléinformatique. Cette discipline essentiellement axée sur un usage de plus en plus répandu d'ordinateurs interconnectés a entraîné la nécessité de développer des systèmes de transmission de données à des débits de plus en plus élevés, c'est ainsi que sur le réseau téléphonique commuté initialement conçu pour la transmission de la parole, des liaisons à 1200bit/s et 2400bit/s puis à 4800bit/s et dernièrement à 9600bit/s ont vu le jour.

Dans cette course éffrénée vers des débits binaires de plus en plus élevés et dans le souci de préserver ou même améliorer les performances de transmission en duplex, le codage et la modulation ainsi que les autres caractéristiques de l'information transmise se sont vus imposés par le CCITT (Comité Consultatif International pour la Télégraphie et la Téléphonie) une série d'exigences techniques qui sont répertoriées dans des recommandations regroupées dans le fascicule "V" relatives aux modems de transmission de données sur le réseau téléphonique.

Parmi ces recommandations du CCITT, on trouve l'avis V32 qui définit une famille de modems dont les principales caractéristiques sont :

-opération en mode duplex sur ligne 2 fils du réseau téléphonique commuté ou spécialisé.

-
- fonctionnement selon le principe de l'annulation d'écho auto adaptative
 - transmission de données synchrones , les débits utilisés étant une combinaison quelconque de débits parmi 9600 bit/s , 4800 bit/s et 2400bit/s (en cours d'étude)
 - interfonctionnement automatique avec les autres modems de la famille et les modems V26 ter
 - possibilité de transmission de données arythmiques aux mêmes débits nominaux (en cours d'étude)
 - modulation d'amplitude en quadrature (QAM) , la fréquence de la porteuse est 1800 Hz et la vitesse de modulation (rapidité) 2400 bauds
 - mode de transmission : synchrone ou arythmique (option) .

le présent ouvrage traite de l'élaboration d'un modulateur V32 microprogrammé réalisant 3 fonctions essentielles:

- le brouillage.
- le codage : différentiel et convolutif.
- la modulation qui intègre le filtrage .

L'élaboration d'un programme en accord avec les spécificités de l'avis V32 et la nécessité de réaliser diverses opérations allant du brouillage jusqu'à la récupération des signaux sous forme d'échantillons a orienté notre choix sur le microprocesseur TMS 320-10 spécialisé dans le traitement du signal et dont la rapidité (200 ns par cycle) et la disponibilité d'instructions sous forme hard (multiplication en 1 cycle) nous permet une certaine aisance dans l'élaboration du programme .

A. PRESENTATION DU MODEM V32

A.1. Généralités

Pour jouer pleinement leur rôle de moyen de communication , les dispositifs utilisés pour la transmission de données dans les différents pays doivent être compatibles entre eux , une standardisation internationale est donc nécessaire.

Cette tâche a été confiée à la fin des années 50 au CCITT qui s'est attelé à la standardisation d'une gamme de modems de manière à faciliter la mise en oeuvre de liaisons de données internationales.

Au fur et à mesure que la technologie progresse , de nouvelles possibilités et de nouveaux besoins apparaissent qui nécessitent la définition de nouveaux matériels de transmission , c'est pourquoi la liste des modems standardisés est loin d'être close.

Un modem se caractérise au moyen de deux paramètres :

- le (ou les) débit d'information transporté.
- le (ou les) support de transmission utilisable .

Un ensemble de débits préférentiels a été standardisé (avis V5 et V6) , les plus couramment utilisés sont :

- Pour la transmission asynchrone 300 , 600 et 1200 bit/s
- Pour la transmission synchrone 600 , 1200 , 2400 , 4800 , 9600 , 19200 , 48000 , 56000 , 64000 , 72000 , 127000 et 144000 bit/s.

Les supports de transmission considérés sont essentiellement :

- le réseau téléphonique général commuté.
- la ligne téléphonique spécialisée définie par l'avis M 1020.

La famille de modems V32 est universelle , car elle permet la transmission de signaux synchrones ou arithmiques sur le réseau téléphonique commuté ou ligne spécialisée 2 fils , et ce dans une large gamme de débits compatibles .

La transmission bidirectionnelle simultanée sur 2 fils ou duplex constitue l'un des axes d'évolution récents les plus importants dans le domaine des modems .

L'avis V32 recommande un mode de transmission synchrone avec fonctionnement selon le principe de l'annulation d'écho auto adaptative .

A.2 Organisation d'un système télé_informatique

L'échange de messages de données entre un terminal A et un terminal B éloignés l'un de l'autre , est réalisé à l'aide de modems (ou ETCD : Equipement de terminaison de circuit de données) , et ce par l'intermédiaire du réseau de télécommunication.

Chacun des terminaux A et B (fig 1) est en général source et collecteur , mais dans la présente étude , on considerera la transmission de messages de données dans un seul sens : du terminal source vers le terminal collecteur

La figure ci-après (fig 1) représente les différents éléments fonctionnels d'un système de transmission Télé-informatique :

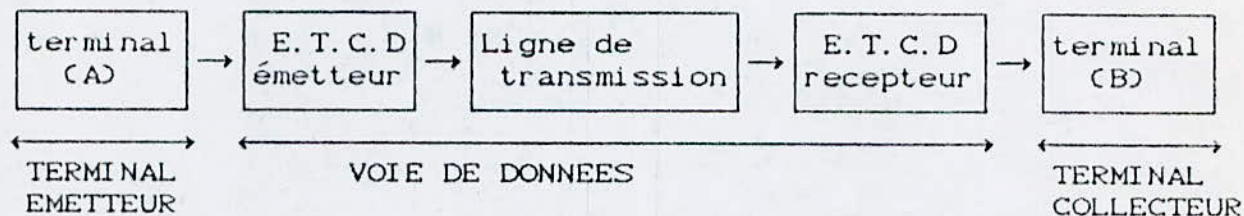


FIG 1 . Transmission de données d'un terminal source vers un terminal collecteur

Dans la présente étude , on s'intéressera notamment au fonctionnement de l'ETCD (ou modem) émetteur. En plus du terminal et du modem , existe la ligne de transmission qui permet une liaison physique des emplacements géographiques où se trouvent situés les terminaux A et B .

Les lignes de transmission sont caractérisées , sous certaines conditions , par un filtrage linéaire et l'addition d'un bruit .

A.2.1 ETCD (MODEM) émetteur. [2]

Le signal issu de l'émetteur doit être adapté aux contraintes imposées par le canal de transmission , contraintes ,au premier rang desquelles figure la nécessité de n'occuper que la bande de fréquence permise .

La conception de l'émetteur doit également prendre en compte les problèmes de fonctionnement du récepteur . Pour répondre à ces contraintes , l'émetteur réalise deux opérations représentées schématiquement sur les figures 2.

-La première opération est une transformation du message numérique en une suite d'impulsions électriques.

-La seconde opération est une modulation qui transforme le signal électrique précédent en un signal électrique mieux adapté à un canal de transmission passe-bande .

- bloc codeur :

L'opération de codage peut se décomposer en deux parties :

a) une transformation du message numérique issu de la source en un message numérique codé ,selon une correspondance entre l'alphabet de la source et un autre alphabet , qui est l'alphabet du code.

La suite de données binaires ainsi obtenue n'a pas toujours les propriétés désirables , pour que la transmission et la réception puissent s'effectuer d'une manière correcte , on introduit donc une opération supplémentaire de précodage appelée brouillage (ou brassage) dont la fonction sera détaillée ultérieurement.

b) Une transformation du message numérique codé en un train numérique d'impulsions , selon une correspondance entre l'alphabet du code et une famille finie de formes d'impulsion électriques , de façon à transcrire le message numérique dans le domaine analogique.

La densité spectrale de puissance du signal ainsi obtenue , qui représente la répartition en fréquence de sa puissance , est généralement concentrée au tour de la fréquence zéro ,ce qui explique son utilisation , en tant que signal émis , sur les canaux du type passe-bas . On parle alors de transmission numérique en bande de base.

- bloc modulateur:

Le modulateur modifie le signal numérique en faisant intervenir de façon plus ou moins explicite , une fréquence particulière dite fréquence porteuse .

La modulation apparait comme une fonction complémentaire du codage , et produit un signal de caractéristique spectrale appropriée à la transmission sur un canal de type passe-bande .

On parle alors de transmission numérique sur fréquence porteuse .

- bloc filtrage:

Un élément supplémentaire , le filtrage apparait sur la figure 2 , soit avec une caractéristique passe-bas pour un signal numérique en bande de base , soit avec une caractéristique passe-bande pour un signal numérique modulé.

Le filtrage assure la mise en forme définitive du signal avant l'émission , et ce compte tenu du codage et de la modulation utilisée et des contraintes du canal .

Le filtrage doit répondre au double but :

- assurer le minimum de distorsion au signal qui va être traité par le récepteur .
- limiter l'occupation des fréquences à la seule bande permise.

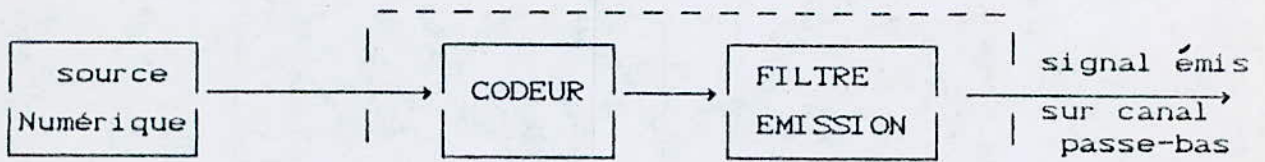


FIGURE 2-a transmission en bande de base

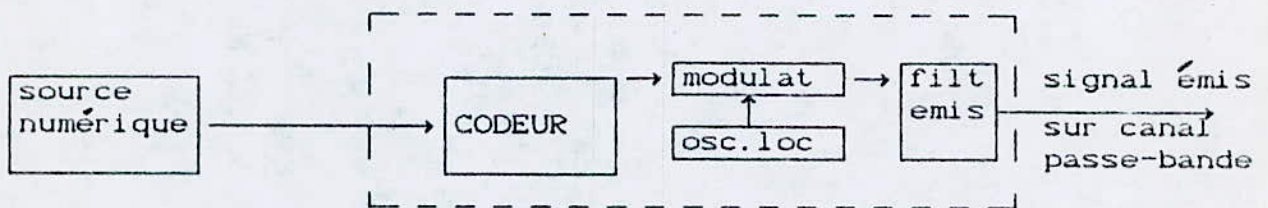


FIGURE 2-b transmission en bande transposée.

FIGURE 2 . EMETTEUR.

A.2.2 Supports de transmission de données

Pour la transmission de données , on utilise différents supports.

a) circuit téléphonique du réseau public commuté

La bande passante nominale de ce support est comprise entre 300 et 3400 Hz.

Le réseau commuté est utilisé couramment pour la transmission de données jusqu'à des débits de 4800 bit/s avec des taux d'erreurs raisonnables.

Les débits supérieurs à 4800 bit/s sont envisageables , au prix d'une augmentation du taux d'erreurs.

b. liaisons spécialisées téléphoniques

Les liaisons spécialisées sont des lignes louées à l'administration et établies d'une façon permanente entre deux installations d'abonnés .

Elles peuvent être de type " 2 fils " ou " 4 fils " , de qualité " normale " ou de qualité " supérieure " .

Les lignes de qualité supérieure sont obligatoirement à 2 fils .

Les lignes spécialisées ont l'avantage par rapport aux lignes du réseau commuté , de présenter des caractéristiques mieux garanties et stables au cours du temps .

Les lignes de qualité normale permettent de transmettre dans de bonnes conditions des débits de 4800 bit/s voir 9600 bit/s .

Les lignes de qualité supérieure permettent en général , d'améliorer les performances à 9600 bit/s et d'atteindre des débits supérieurs : 12000 , 14400 , bit/s, parfois même d'avantage.

En ce qui concerne les défauts occasionnés aux signaux par les lignes de transmission , il y a en plus de l'affaiblissement et des déformations , des signaux perturbateurs d'origines diverses dont :

-le *bruit blanc* : notion plus mathématique que physique qui reflète une réalité complexe , ce signal aléatoire présente une puissance constante dans les domaines fréquentiel et temporel

-le *bruit impulsif* : à la différence du bruit blanc , il présente une puissance moyenne faible , mais se trouve concentrée dans des intervalles de temps brefs où elle atteint des valeurs très élevées , les sources de bruit impulsif sont notamment les organes de commutation.

En plus de ces notions on définit : [1]

-*gigue de phase* : certains organes de transposition introduisent une variation de phase périodique liée à l'alimentation par le secteur , cette variation est appelée gigue de phase qu'on caractérise par une excursion crête à crête de la phase .

-*décalage de fréquence* : les opérations de multiplexage et de démultiplexage des signaux téléphoniques étant réalisées à partir d'oscillateurs locaux dont les fréquences peuvent présenter un décalage de quelque Hz, il en résulte une dissymétrie entre les opérations de transposition, d'émission et de réception et un décalage de fréquence résiduel de l'ensemble du signal pouvant atteindre quelque Hz.

-*échos* : les circuits de transmission étant composés de tronçons hétérogènes et d'équipements divers entre lesquels l'adaptation n'est pas toujours parfaite, il en résulte des réflexions partielles des signaux.

A.3 Description des signaux

A.3.1 Modes de transmission

Il existe essentiellement deux modes de transmission : synchrone et asynchrone.

a. signaux synchrones (ou isochrones)

Un signal numérique est synchrone (ou isochrone) si les intervalles de temps alloués à chaque symbole sont égaux et coïncident avec les périodes successives d'un signal périodique appelé " base de temps " ou " horloge ", le signal synchrone le plus usuel est le signal binaire représenté par la fig 3.

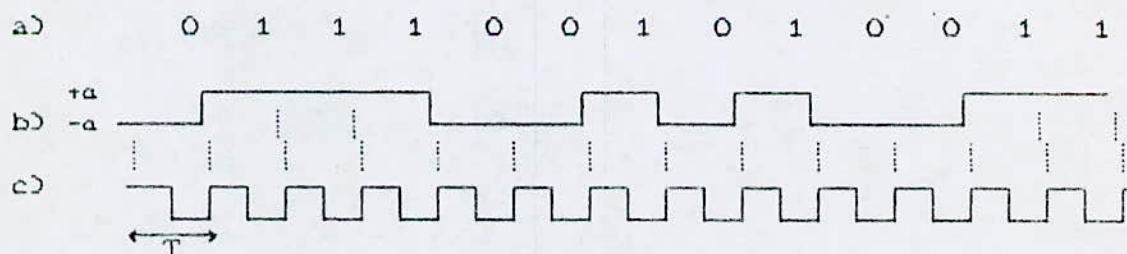


FIG 3 Signal binaire synchrone.

- a) Séquence binaire.
- b) Signal binaire.
- c) Horloge associée.

Le signal d'horloge est indispensable à l'interprétation du signal de données , et ce en échantillonnant aux instants qui coïncident avec les fronts descendants du signal d'horloge.

Le plus petit intervalle de temps entre 2 transitions successives du signal de données T_e est appelé " intervalle élémentaire " .

On appelle alors " rapidité de transmission " R le nombre d'intervalles élémentaires par seconde ,elle s'exprime en bauds

$$R = 1/T_e \text{ bauds .}$$

Le " débit binaire " est le nombre d'éléments binaires ou bits transmis par seconde .

Soit un signal numérique synchrone caractérisé par une rapidité R et le nombre m d'éléments de l'alphabet de symboles.

m représente également le nombre de niveaux d'amplitude que peut prendre ce signal.

Le débit maximal transporté D_{max} est $D_{max} = R \cdot \log_2 m$ (bit/s).

b) signaux asynchrones

On distingue deux catégories de signaux asynchrones :

- Les signaux anisochrones.
- Les signaux arithmiques.

Les signaux anisochrones sont des signaux dont le nombre d'états est fini , mais pour lesquels la durée de ces états n'est pas multiple de l'intervalle élémentaire T_e .

Dans le cas général l'intervalle entre 2 transitions successives peut être quelconque pourvu qu'il soit supérieur ou égal à T_e .

En pratique , les liaisons de transmission de données asynchrones sont le plus souvent utilisées pour transmettre des suites de caractères séparés par des intervalles de temps variables.

Chaque caractère se présente sous la forme d'un petit bloc d'information synchrone , ce type de transmission est appelé " transmission arithmique " .

c) *Mesure de qualité*

Dans le cas de la liaison synchrone qui intéresse l'avis V32 , on caractérise la qualité de la liaison par son taux d'erreurs .

On appelle taux d'erreurs sur les bits , le rapport r_b entre le nombre de bits reçus faux et le nombre de bits transmis pendant un intervalle de temps donné .

Si la durée de la mesure est suffisante, r_b est une estimation de la probabilité d'erreur par bit d'information .

La mesure des taux d'erreurs est réalisée en émettant une séquence de bits d'essai , et en comparant la séquence reçue avec la séquence émise .

Idéalement , la séquence d'essai est une suite aléatoire dont le nombre de bits est grand devant l'inverse de la probabilité d'erreurs .

Etant donné que les informations transmises sont en général structurées en blocs et protégées contre les erreurs par des codes détecteurs d'erreurs agissant au niveau du bloc .

Dans ces conditions , qu'il y ait une ou plusieurs erreurs à l'intérieur du bloc , le résultat est le même , le bloc tout entier est rejeté et doit être répété , on définit donc le " taux d'erreurs sur les blocs " qui est la probabilité pour qu'un bloc comporte au moins une erreur .

Le CCITT a standardisé une séquence d'essai décrite dans l'avis V52 qui est une suite binaire pseudo-aléatoire de période 511 bits .

Compte tenu du taux d'erreurs habituellement rencontré sur les liaisons téléphoniques , la longueur des séquences d'essai utilisée sur ces supports est de l'ordre de 10^6 bits au moins soit d'environ 20 000 blocs de 511 bits .

Le taux d'erreurs sur les bits varie entre 10^{-4} et 10^{-7} selon les lignes et le débit binaire essentiellement .

SIGNAUX DANS LE CAS DE L'AVIS V32

Dans le cas de l'avis V32 , on a une transmission en duplex qui concerne la transmission de données sur un circuit dans les 2 sens à la fois et ce sur ligne 2 fils du réseau téléphonique commuté ou spécialisé .

Cette transmission s'opère sur des données synchrones , les débits utilisés étant une combinaison quelconque parmi 9600 bit/s et 4800 bit/s.

L'option 2400 bit/s étant en cours d'étude, n'a pas encore été spécifié par le CCITT .

A ceci s'ajoute la possibilité de transmission de données arithmiques aux mêmes débits nominaux , option aussi à l'état d'étude.

A.3.2 Annulation d'écho , [11]

Parmi les principales caractéristiques de l'avis V32 , on trouve le fonctionnement selon le principe de l'annulation d'écho auto-adaptative dont nous allons exposer succinctement le principe .

La méthode d'annulation d'écho consiste à superposer les signaux des 2 sens de transmission dans la même bande de fréquence.

La séparation des signaux est réalisée dans les équipements d'extrémité au moyen de coupleurs 2 fils / 4 fils apparentés à un transformateur différentiel .

A la différence des 2 autres méthodes de transmission que sont le multiplexage fréquentiel et temporel , la transmission bidirectionnelle avec annulation d'écho , ne nécessite par rapport à la transmission unidirectionnelle ni augmentation de largeur de bande , ni accroissement de la complexité du signal .

Les performances sont conditionnées uniquement par l'efficacité des coupleurs d'extrémité .

Le schéma général du modem avec annulation d'écho est donné par la figure 4

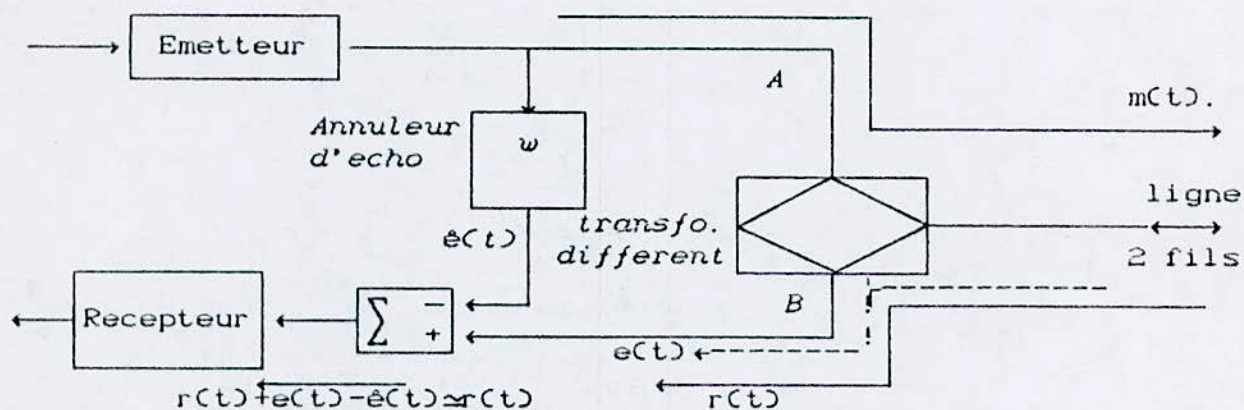


FIG 4. FILTRE ANNULEUR D'ÉCHO.

La sortie de l'émetteur et l'entrée du récepteur sont couplées à la ligne 2 fils par un transformateur différentiel.

Le signal émis est $m(t)$, le signal reçu est $r(t)$.
 Si le transformateur différentiel était parfaitement équilibré , seul le signal $r(t)$ parviendrait à l'entrée du récepteur et la transmission bilatérale simultanée pourrait être effectuée avec les mêmes performances que sur une ligne 4 fils .

En pratique l'équilibrage ne peut être qu'approximatif et le récepteur reçoit en plus du signal $r(t)$ un signal perturbateur $e(t)$ comportant 2 composantes :

-Un écho local : image déformée et atténuée du signal $m(t)$, due à l'imperfection d'équilibrage local du coupleur .

- des échos lointains : créés par des réflexions du signal émis en différents points de la ligne de transmission où existent des désadaptations d'impédance .

Le signal perturbateur est supérieur au signal reçu d'environ 25 à 30 dB , ce qui rend toute transmission impossible .

Le niveau de $e(t)$ peut être ramené à une valeur acceptable en appliquant la technique de l'annulation d'écho auto-adaptative .

Le principe de l'annulation d'écho repose sur l'hypothèse d'une relation linéaire entre le signal $m(t)$ et le signal d'écho $e(t)$.

Si tel est le cas , le signal $e(t)$ se déduit de $m(t)$ par une opération de convolution

$$e(t) = m(t) * w(t).$$

$w(t)$ peut être considéré comme la réponse impulsionnelle d'un filtre " chemin d'écho " dont l'entrée et la sortie sont respectivement les points A et B de la figure 4 .

Si $w(t)$ est connu , on peut construire un filtre annuleur d'écho w , de réponse impulsionnelle $w(t)$, et , en appliquant à l'entrée de ce filtre $m(t)$, on obtient à sa sortie un signal $\hat{e}(t)$ identique à $e(t)$, il suffit alors de soustraire $\hat{e}(t)$ de l'ensemble des signaux reçus $r(t) + e(t)$ pour ne conserver à l'entrée du récepteur que le signal utile $r(t)$ comme spécifié sur la figure 4 .

En pratique , la réponse impulsionnelle du chemin d'écho n'est pas connue à l'avance , le filtre annuleur d'écho est donc auto adaptatif .

Cela impose que le filtre w soit numérique et qu'on lui applique des échantillons du signal $m(t)$.

A.4 Modulation [1];[3]

La plupart des supports de transmission ,notamment la ligne téléphonique , ne permettent pas la transmission directe d'un signal numérique en bande de base .

Cette limitation est due essentiellement au phénomène de décalage en fréquence qui se traduit par une perte ou un excès de symboles . D'autre part , il est nécessaire de faire coïncider la bande passante occupée par le signal transmis avec la bande passante du support de transmission .

Les deux problèmes peuvent être résolus simultanément en modulant une sinusoïde porteuse de fréquence convenable par le signal à transmettre .

En transmission numérique , différentes techniques de modulation sont utilisées dont la plus importante est la modulation linéaire qui est basée sur une variation combinée de l'amplitude et de la phase .

Le signal modulé $m(t)$ s'écrit alors :

$$m(t) = A(t) \cdot \cos[\omega_c t + \phi(t)] \dots \dots \dots (4-1)$$

A.4.1 Modulation d'amplitude à double bande (MDB).

Dans ce type de modulation , c'est l'amplitude $A(t)$ qui est reliée au message de données $a(t)$ selon la formule :

$$A(t) = K + X(t)$$

Où le message $X(t)$ se déduit par un filtre de mise en forme du message $a(t)$. la modulation est dite avec ou sans porteuse selon que $K=0$ ou $K \neq 0$.

Le schéma du modulateur est donné par la figure(5) :



FIG.5 MODULATION MDB et BLU

La largeur de bande du signal est double de celle du message . Ce phénomène constitue le défaut majeur de la MDB . c'est pourquoi , dans la pratique , on utilise plutôt une autre modulation d'amplitude.

A.4.2 Modulation à bande latérale unique (BLU).

La modulation BLU est destinée à supprimer l'une des deux bandes latérales du spectre du signal modulé en MDB , pour cela on place simplement , à la sortie du modulateur MDB , un filtre idéal F dans la bande que l'on désire conserver , par exemple la bande $[f_0-B, f_0]$.

Dans ce cas le spectre du signal BLU correspond à la partie gauche du spectre du signal MDB . Ceci est indiqué sur les figures 5 et 7.

La mise en oeuvre d'une modulation BLU nécessite que le filtrage de sortie F présente un front très raide au voisinage de la fréquence porteuse f_0 , ce qui entraîne une grande sensibilité vis-a-vis de l'instant d'échantillonnage c'est là un des inconvénients de la BLU .

En outre cette coupure brutale exige pratiquement que le message en bande de base ne comporte pas une puissance significative .

A.4.3.1 Modulation d'amplitude à 2 porteuses en quadrature (MAQ)

Considérons le signal modulé :

$$m(t) = A(t) \cdot \cos[\omega_c t + \phi(t)]$$

$m(t)$ peut s'écrire sous la forme :

$$m(t) = [A(t) \cdot \cos\phi(t)] \cdot \cos\omega_c t - [A(t) \cdot \sin\phi(t)] \cdot \sin\omega_c t$$

$$m(t) = X_p(t) \cdot \cos\omega_c t - X_q(t) \cdot \sin\omega_c t \dots\dots\dots (4-2)$$

où : $\begin{cases} X_p(t) = A(t) \cdot \cos\phi(t) \\ X_q(t) = A(t) \cdot \sin\phi(t) \end{cases}$

$X_p(t)$ et $X_q(t)$ sont les coordonnées rectangulaires du point M extrémité du vecteur \overrightarrow{OM} représentant le signal $m(t)$ [4-1], qui s'écrit sous la forme :

$$m(t) = X_p(t) \cdot \cos \omega t + X_q(t) \cos(\omega t + \pi/2) \dots\dots\dots (4-3)$$

Cette expression montre que le signal modulé en phase et en amplitude $m(t)$ a deux composantes en quadrature :

- La première correspond à la modulation en amplitude de la porteuse $\cos \omega t$ par $X_p(t)$.
- La deuxième correspond à la modulation en amplitude d'une porteuse en quadrature $\cos(\omega t + \pi/2)$ par le signal $X_q(t)$

Comme il existe un nombre limité de couples de valeurs $\rho(KT)$ et $\phi(KT)$, les valeurs $X_p(KT)$ et $X_q(KT)$ également en nombre limité, $X_p(t)$ et $X_q(t)$ sont donc des signaux numériques.

Ce type de modulation est appelé " modulation d'amplitude de deux porteuses en quadrature ", en abrégé " MAQ " .

Les deux composantes en quadrature occupent la même bande de fréquence .

La largeur de bande du signal $m(t)$ est donc la même que celle de l'une quelconque de ces composantes (FIG 7) . et la bande passante B du canal de transmission doit satisfaire l'inégalité $R \leq B$.

R étant la vitesse de modulation du signal numérique à transmettre .

A.4.3.2 Mode de réalisation .

La réalisation est basée sur l'expression (4-3) représentant la modulation de 2 porteuses en quadrature.

À chacun des points M_i du diagramme spatial , on associe un couple de coordonnées x_i, y_i .

Le schéma du modulateur est alors :

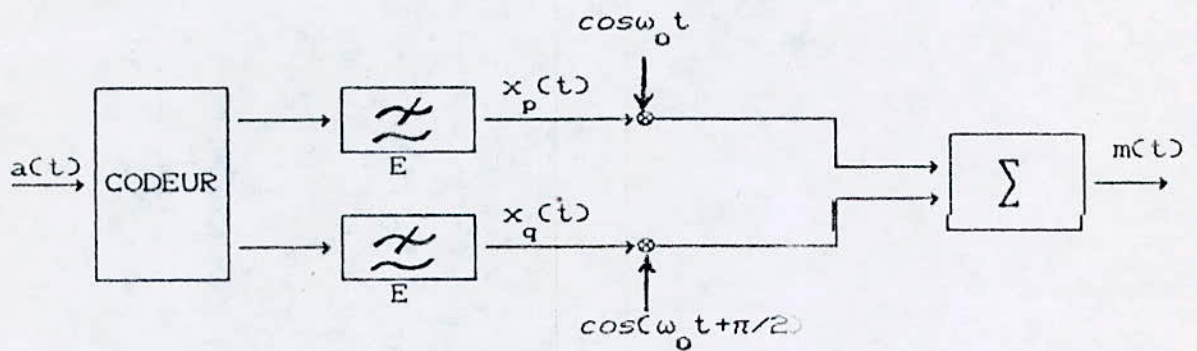


FIG 6 Modulation de 2 porteuse en quadrature

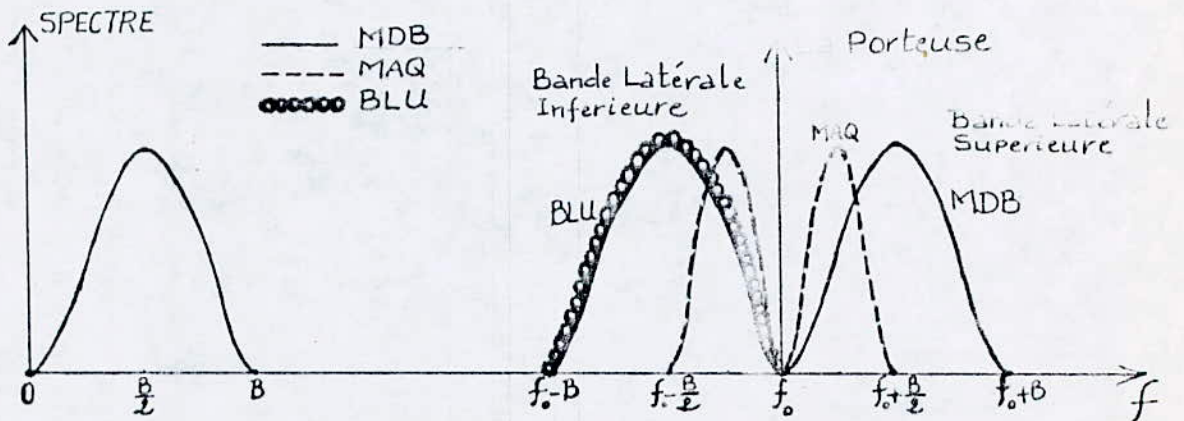
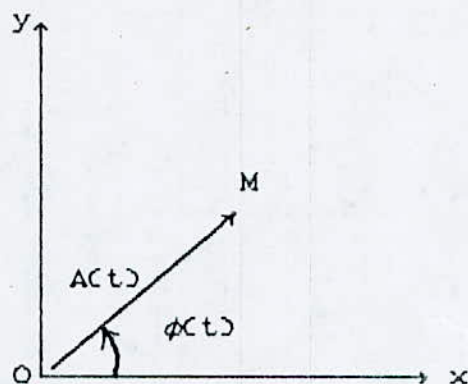


FIG 7 Spectre des signaux modulés en amplitude

4.3.3 Diagramme spatial : CONSTELLATION :

Dans cette représentation de FRESNEL , au signal $m(t)$ on associe un vecteur \vec{OM} dans un référentiel cartésien xOy . \vec{OM} a pour module $A(t)$ et pour argument $\phi(t)$.



Dans le cas d'une transmission numérique $A(t)$ et $\phi(t)$ sont des signaux numériques ou des signaux numériques filtrés .

Le lieu géométrique du point M aux instants d'échantillonnage est une constellation de points que l'on désigne par le terme " diagramme spatial " .

A.4.4 Choix d'une méthode de modulation:

Le choix d'une méthode de modulation dépend de plusieurs paramètres :

- débit numérique à transmettre .
- bande passante du support .
- perturbations introduites par le support (bruit , distorsion ...) .
- coût maximal envisageable .

Le diagramme spatial permet une évaluation approchée mais rapide des diverses méthodes de modulation linéaires vis à vis du bruit et de la gigue de phase.

A.4.4.1 Comportement en présence du bruit.

La probabilité d'erreur en présence du bruit dépend à la fois du type de modulation , des caractéristiques du support de transmission , de celles des filtres contenus dans l'émetteur et le récepteur et de la nature du bruit .

On ne considérera dans ce qui suit que l'influence du type de modulation, défini par son diagramme spatial, le bruit étant supposé blanc et gaussien et les filtres conformes au 1^{er} critère de NYQUIST.

Dans la représentation vectorielle du signal, celui ci est représenté à l'instant t , par un vecteur \vec{OM} de longueur égale à l'amplitude instantanée du signal.

On peut assimiler le bruit à chaque instant à un vecteur $\vec{MM'}$ de longueur égale à l'amplitude instantanée du bruit (fig 8).

Le signal reçu à l'instant t est le vecteur $\vec{OM'}$.

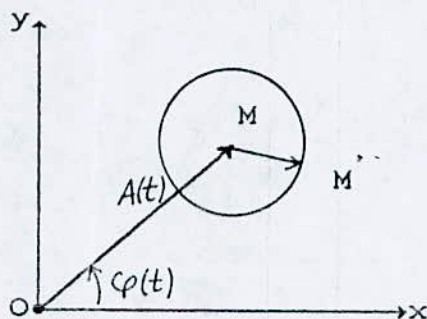


FIG 8 Bruit additif

Toutes les orientations du vecteur MM' sont équiprobables, le point M' a la probabilité p de se trouver à l'intérieur d'un cercle de rayon MM' .

Considérons l'exemple d'une modulation MAQ à 8 états, il existe plusieurs façons possibles de disposer les 8 points dans le plan, l'une d'elles est donnée par la figure 9.

Pour avoir une puissance moyenne égale à A^2 , on prendra $l = A\sqrt{2/11}$, dans ces conditions, la distance minimale entre 2 points est égale à $2A\sqrt{2/11}$.

Une amélioration supplémentaire peut être amenée en abondonnant la contrainte d'un rapport simple entre les coordonnées des différents points

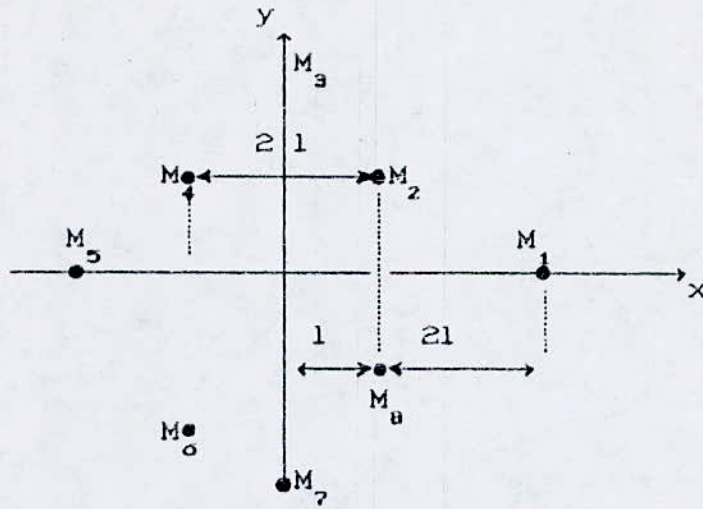


FIG 9 MODULATION MAQ à 8 états .

Une modulation MAQ à 16 états permet de transmettre un débit binaire supérieur sans augmenter la bande passante du support .

A.4.4.2 Comportement en présence de la gigue de phase.

L'effet de la gigue de phase sur le signal reçu est schématisé par le diagramme de la figure 10. Le vecteur \vec{OM} représentatif du signal subit une rotation périodique autour de l'origine d'amplitude crête à crête θ . En pratique la fréquence de la gigue est le plus souvent égale au supérieure à 50 Hz . La combinaison du bruit et de la gigue de phase a pour effet d'entourer les points du diagramme spatial de zones de dispersion

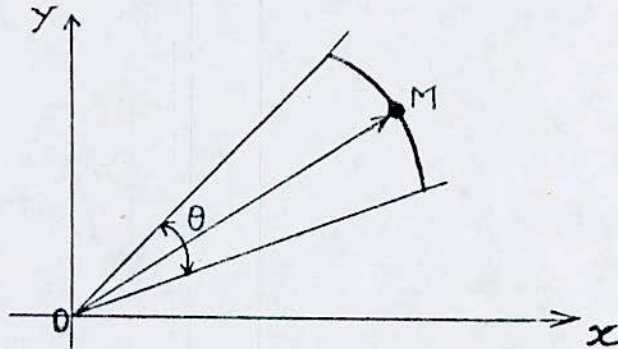


FIG 10 Effet de la gigue de phase

La recherche du meilleur diagramme spatial passe par la prise en compte de ces 2 phénomènes : à savoir bruit et gigue de phase.

A.4.4.5 Diagramme spatial pour l'avis V32.

Pour l'avis V32 le type de modulation utilisé est la modulation MAQ. La fréquence de la porteuse est 1800 Hz et la rapidité 2400 bauds.

À 4800 bits/s le diagramme spatial est identique à celui d'un signal modulé en phase à 4 états. La loi du codage différentiel est donnée par le tableau de la figure 11.

Débit	Saut de phase
0 0	+90°
0 1	+0°
1 1	+270°
1 0	+180°

FIG 11 LOI DE CODAGE DIFFERENTIELLE POUR 4800 BIT/S.

À 9600 bit/s, deux méthodes de codage sont prévues. la première ne comporte pas de redondance et conduit à un diagramme spatial à 16 états donné par la figure 1/V32 (page 29)

La deuxième utilise le codage convolutionnel en treillis. le diagramme spatial correspondant est donné par la figure 3/V32.

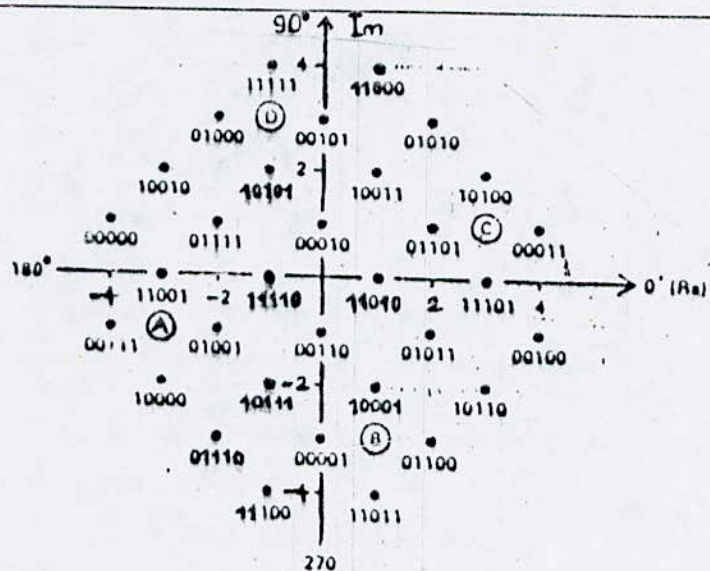


FIGURE 3/V32 Diagramme spatial pour le codage en treillis à 9600 bit/s et pour les états ABCD utilisés à 4800 bit/s

A.5 Brouillage [2]

D'une part, les circuits de récupération de rythme employés dans une transmission numérique ne peuvent fonctionner correctement que si le message modulant comporte des transitions assez nombreuses.

Certaines sources risquent de fournir de longues séquences sans transition, et il est alors nécessaire de leur faire subir un traitement avant de les transmettre.

D'autre part, une séquence périodique courte conduit à un signal modulé comportant des raies à fort niveau qui jouent le rôle de perturbateur vis-à-vis d'autres transmissions.

Afin d'éviter de telles perturbations, il est nécessaire d'augmenter la période des séquences courtes qui risquent de se présenter.

Le brouilleur est un dispositif logique, utilisé à l'émission, qui modifie les symboles fournis par une source de telle sorte que les séquences périodiques courtes soient remplacées par des séquences de grande période comportant de nombreuses transitions.

Le débrouilleur est utilisé à la réception et a pour rôle de reconstituer la séquence d'origine à partir du signal démodulé.

A.5.1 Brouilleur - débrouilleur synchrone

Le brouilleur réalise l'addition bit à bit modulo 2, du train numérique représentant le message à transmettre a_n , et d'une séquence pseudo-aléatoire $\{p_n\}$.

Les éléments binaires brouillés sont $b_n = a_n \oplus p_n$

Le débrouilleur est identique au brouilleur, il réalise l'addition bit à bit, modulo 2, du train numérique démodulé b_n , et d'une séquence pseudo-aléatoire identique à celle utilisée à l'émission.

Les générateurs pseudo-aléatoires du brouilleur et du débrouilleur doivent être identiques et délivrer les mêmes séquences avec la même phase. Il est donc nécessaire de prévoir un dispositif de synchronisation pour les faire fonctionner en phase.

A.5.2 Brouilleur-débrouilleur de base, autosynchronisant.

Le schéma de base d'un brouilleur autosynchronisant est dérivé de celui d'un générateur de séquence pseudo-aléatoire. Le brouilleur est constitué d'un registre à décalage de m bascules et d'additionneurs modulo 2. Les connexions sont définies par un polynôme primitif, $h(x)$, de degré m : polynôme générateur.

$$h(x) = \sum_{j=0}^m h_j \cdot x^j \quad (h_j = 0 \text{ ou } 1)$$

L'inconvénient de l'opération brouillage-débrouillage autosynchronisant est une multiplication du taux d'erreurs sur les éléments binaires.

On a intérêt à utiliser des polynômes ayant peu de coefficients non nuls, cette multiplication du taux d'erreur devient minimum pour un polynôme primitif à trois coefficients (il faut au moins un coefficient non nul en plus de h_0 et h_m)

Ce type de brouilleur-débrouilleur est autosynchronisant la probabilité de transition dans une séquence brouillée est très voisine de $1/2$

A.5.3 Brouilleurs du modem V32

Dans le cas du modem V32, le brouilleur possède 23 étages, il est différent selon le sens de transmission.

Les polynômes générateurs sont :

- Pour l'émetteur appelé $1 + x^{10} + x^{23}$ (brouilleur 1)

- Pour l'émetteur appelé $1 + x^5 + x^{23}$ (brouilleur 2)

Pour élaborer une émission de données, on active le brouilleur en mode appelant (brouilleur 1).

Pour le mode récepteur on a la structure brouilleur-débrouilleur suivante

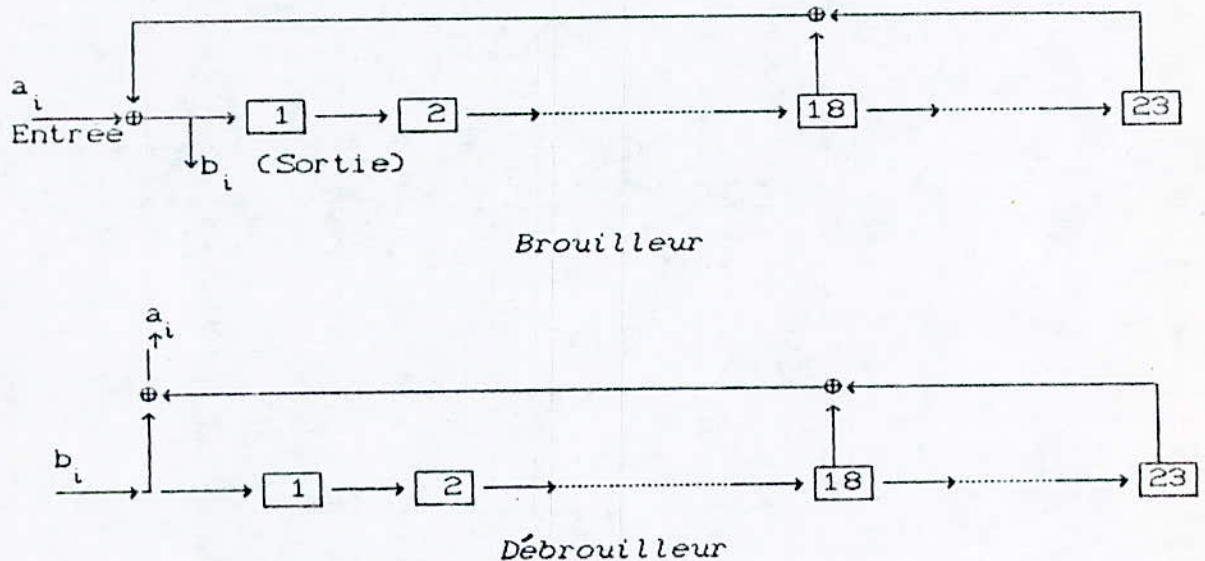


FIG 12 Brouilleur et Débrouilleur
autosynchronisant du modem V.32

L'utilisation de deux brouilleurs différents est justifiée par le fait qu'étant donné le principe de l'annulation d'écho auto-adaptative repose sur l'indépendance statistique des signaux transmis dans les deux sens, cependant dans certaines configurations, les deux peuvent être corrélés.

Pour garantir tous les cas une décorrélation suffisante on utilise des brouilleurs différents dans les deux sens de transmission.

Le modem appelant utilise le brouilleur 1 dans le sens émission et le brouilleur 2 dans le sens récepteur.

A.6 Codage : [4],[3],[1]

Le message numérique à coder est une suite de variables aléatoires $\{i_k\}$. Ces variables prennent leurs valeurs dans l'alphabet à q éléments.

Les symboles sont délivrés par la source à un rythme de période T_s , ce qui correspond à un débit symbole $1/T_s$ et un débit binaire de $(1/T_s) \cdot \log_2(q)$.

On peut considérer que le codage se compose :

a) d'une règle de codage proprement dite qui permet d'associer à la suite $\{i_k\}$ une suite de variables aléatoires $\{c_k\}$, prenant leurs valeurs dans un alphabet de sortie à M valeurs $c = \{c_0, c_1, \dots, c_{M-1}\}$.

Cette règle de codage est décrite soit à l'aide d'un dictionnaire de mots de code, soit à l'aide d'un graphe ou diagramme d'états décrivant les transitions entre les états c_j en fonction des symboles associés à $\{i_k\}$.

b) d'une mise en forme électrique, faite par une correspondance bi-univoque entre les c_j et les impulsions $g_j(t)$.

La valeur C_j de c_k est transmise à l'instant KT par l'impulsion $g_j(t-KT)$ d'énergie finie prenant des valeurs dans \mathbb{R} (ou \mathbb{C}).

L'impulsion associée à la variable aléatoire c_k est notée $c_k(t)$.

Le codage fait donc correspondre au message le signal $c(t)$:

$$c(t) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} C_k(t)$$

La grandeur $1/T$ qui mesure le rythme de transmission des impulsions codées est *habituellement* dénommée vitesse de modulation.

La vitesse de modulation est augmentée (resp. diminuée) par rapport au débit symbole si $T < T_s$ (resp. $T > T_s$) et elle est conservée si $T = T_s$.

Le signal codé est dit redondant si le débit binaire maximal que l'on peut transmettre avec un ensemble de M signaux de durée T , $(1/T) \cdot \log_2(M)$ est supérieur au débit binaire effectivement transmis $(1/T_s) \cdot \log_2(q)$ soit :

$$(1/T_s) \cdot \log_2(q) < (1/T) \cdot \log_2(M)$$

La redondance peut donc être obtenue avec :

- $M = q$ et $T_s > T$ ou $1/T > 1/T_s$ ce qui correspond à une augmentation de la vitesse numérique .
- $M > q$ et $T_s = T$, ce qui correspond à un message binaire codé à l'aide d'un signal à plus de deux niveaux .

A noter que l'on fait souvent subir au signal avant le codage une transformation linéaire dite précodage , dans l'intérêt apparaît dans la procédure de décodage d'un code linéaire . Un cas particulièrement important est celui de codage par transition, encore désigné par différentiel.

Dans l'élaboration du modem V32 , interviennent essentiellement 3 types de codage :

codage différentiel , non redondant et redondant .

A.6.1 Codage différentiel :

Le codage différentiel est un traitement effectué sur le signal numérique avant la modulation de telle sorte que l'information ne soit pas transmise par la phase , mais par les sauts de phase de la porteuse .

Cette méthode permet de résoudre le problème de l'ambiguïté de phase (coté réception) au prix d'un codage supplémentaire et d'une légère augmentation du taux d'erreur .

Cette ambiguïté de phase n'est pas due à un défaut de conception des circuits de récupération des porteuses , mais est intrinsèquement liée à la nature même du signal modulé .

En effet, pour la plupart des modulations linéaires, la constellation des points représentatifs des signaux émis possibles dans l'espace de signaux est identique à elle-même par rotation d'un angle $2\pi/N$ autour de l'origine (dans notre cas $N=4$).

Il est impossible à un observateur ne connaissant pas le message transmis de déterminer exactement la phase de la porteuse utilisée.

Il ne peut la déterminer qu'à des multiples près de $2\pi/N$.

a) Dans le modem V32 : est prévu pour le débit 4800 bit/s, un diagramme spatial identique à celui d'un signal modulé en phase à 4 états.

La loi du

codage est différentielle, elle est donnée par la fig 13.

Entrées		Sor Prec		Saut de phase	Sorties		Codage Q-aire pour 4800 bit/s
Q _{1n}	Q _{2n}	Y _{1n-1}	Y _{2n-1}		Y _{1n}	Y _{2n}	
0	0	0	0	+90°	0	1	B
0	0	0	1		1	1	C
0	0	1	0		0	0	A
0	0	1	1		1	0	D
0	1	0	0	0°	0	0	A
0	1	0	1		0	1	B
0	1	1	0		1	0	D
0	1	1	1		1	1	C
1	0	0	0	+180°	1	1	C
1	0	0	1		1	0	D
1	0	1	0		0	1	B
1	0	1	1		0	0	A
1	1	0	0	+270°	1	0	D
1	1	0	1		0	0	A
1	1	1	0		1	1	C
1	1	1	1		0	1	B

Fig-13

TABLE 1/V32 Codage différentiel pour 4800 bit/s et 9600 bit/s non redondant.

Pour le modem V32 , les données brouillées sont subdivisées en groupes de 2 bits consecutifs .

Ces bits notés Q_{1n} et Q_{2n} où l'indice n désigne le numéro de la séquence , sont codés différentiellement en Y_{1n} et Y_{2n} , et ce en accord avec la table 1/V32 .

La figure 1/V32. montre les points utilisés pour le débit 4800 bit/s entourés d'un cercle.

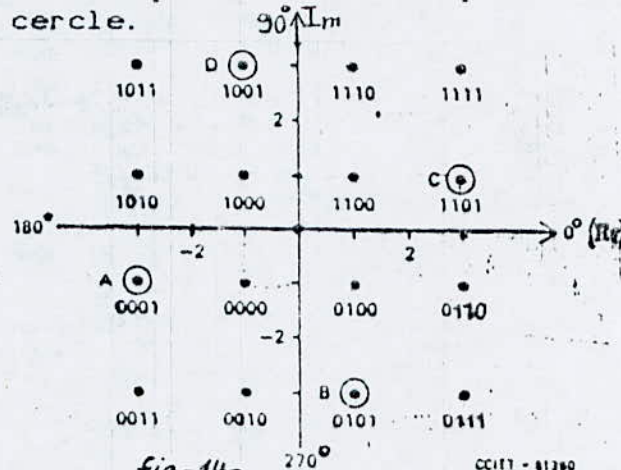


fig-14-

CCITT - 81360

FIGURE 1/V32 Diagramme spatial pour 9600 bit/s non redondant et pour les états ABCD utilisés à 4800 bit/s

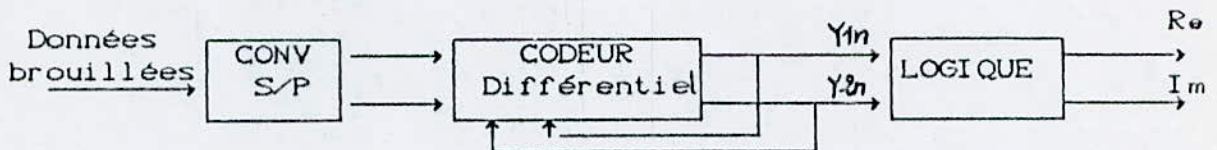


FIG 15 bloc codage pour 4800 bit/s

b) Pour le débit 9600 bit/s avec un codage non-redondant . Dans cette configuration , le train binaire brouillé est divisé en groupe de 4 bits (quadribits) . Les deux premiers bits Q_{1n} et Q_{2n} sont codés différentiellement en Y_{1n} et Y_{2n} , et ce en accord avec la table 1/V32 .

Les bits Y_{1n} , Y_{2n} , Q_{3n} , Q_{4n} sont alors transformés conformément à la figure 1/V32 et la table 3/V32

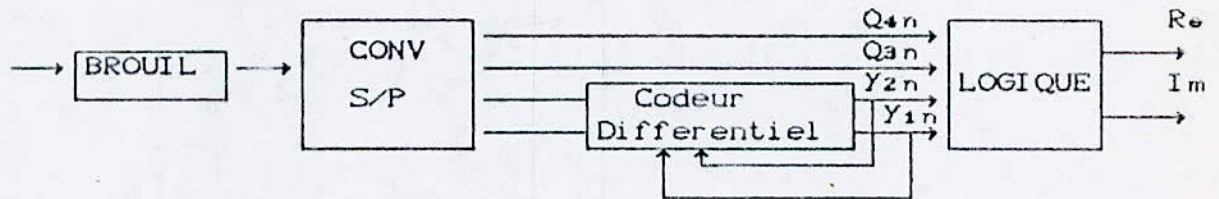


FIG 16 - BLOC CODAGE POUR 9600 BIT/S .
AVEC UN CODE NON REDONDANT

C Codage convolutionnel [4]

L'organisation général d'un codeur convolutionnel est la suivante .

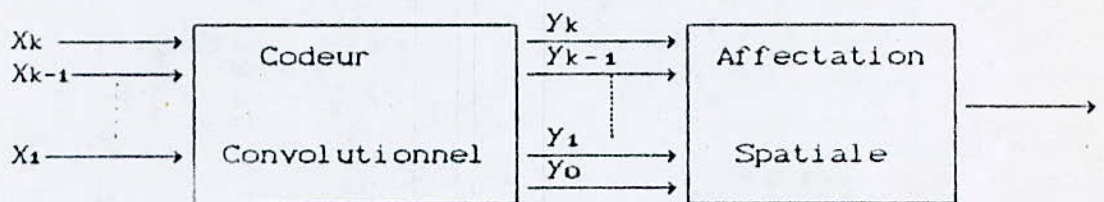


FIG 17 - CODEUR CONVOLUTIONNEL

Le groupe de K bits non codés est appliqué en parallèle à un codeur convolutionnel qui délivre un groupe de $K+1$ bits . Une loi d'application spatiale fait correspondre aux $K+1$ bits un point du diagramme spatial parmi 2^{k+1} dans le plan complexe .

Le fonctionnement du codeur convolutionnel peut être décrit par un diagramme en treillis .

Le groupe de bits générés à l'instant nT par le codeur dépend des K bits présentés à l'entrée et de l'état du codeur à cet instant .

Le décodage est effectué dans le récepteur au moyen de l'algorithme de viterbi , en utilisant le même diagramme en treillis .

Le codage convolutionnel tend à être de plus en plus utilisé dans la transmission de hauts débits d'information sur canal téléphonique .

Un codage en treillis approprié permet un gain en rapport signal sur bruit de l'ordre de 8 à 6 dB .

Dans le codage en treillis utilisé pour le débit 9600 bit/s du modem V32 , le train binaire brouillé à transmettre est divisé en groupe de 4 bits consécutifs comme indiqué sur la figure 2/V32 , les deux premiers bits Q_{1n} et Q_{2n} sont premièrement codés différentiellement en Y_{1n} et Y_{2n} en accord avec la table 2/V32 .

Les deux bits différentiellement codés Y_{1n} et Y_{2n} sont ensuite utilisés comme entrées d'un codeur convolutionnel systématique qui génère un bit redondant Y_{0n} .

Ce bit redondant et les 4 bits informationnels Y_{1n} , Y_{2n} , Q_{3n} et Q_{4n} sont alors transformés en accord avec le diagramme spatial de la figure 3/V32 et la table 3/V32

Entrées		Sorties précédentes		Sorties	
Q_{1n}	Q_{2n}	Y_{1n-1}	Y_{2n-1}	Y_{1n}	Y_{2n}
0	0	0	0	0	0
0	0	0	1	0	1
0	0	1	0	1	0
0	0	1	1	1	1
0	1	0	0	0	1
0	1	0	1	0	0
0	1	1	0	1	1
0	1	1	1	1	0
1	0	0	0	1	0
1	0	0	1	1	1
1	0	1	0	0	1
1	0	1	1	0	0
1	1	0	0	1	1
1	1	0	1	1	0
1	1	1	0	0	0
1	1	1	1	0	1

fig-18-

TABLE 2/V32

Codage différentiel utilisé dans l'alternative du codage en treillis à 9600 bit/s

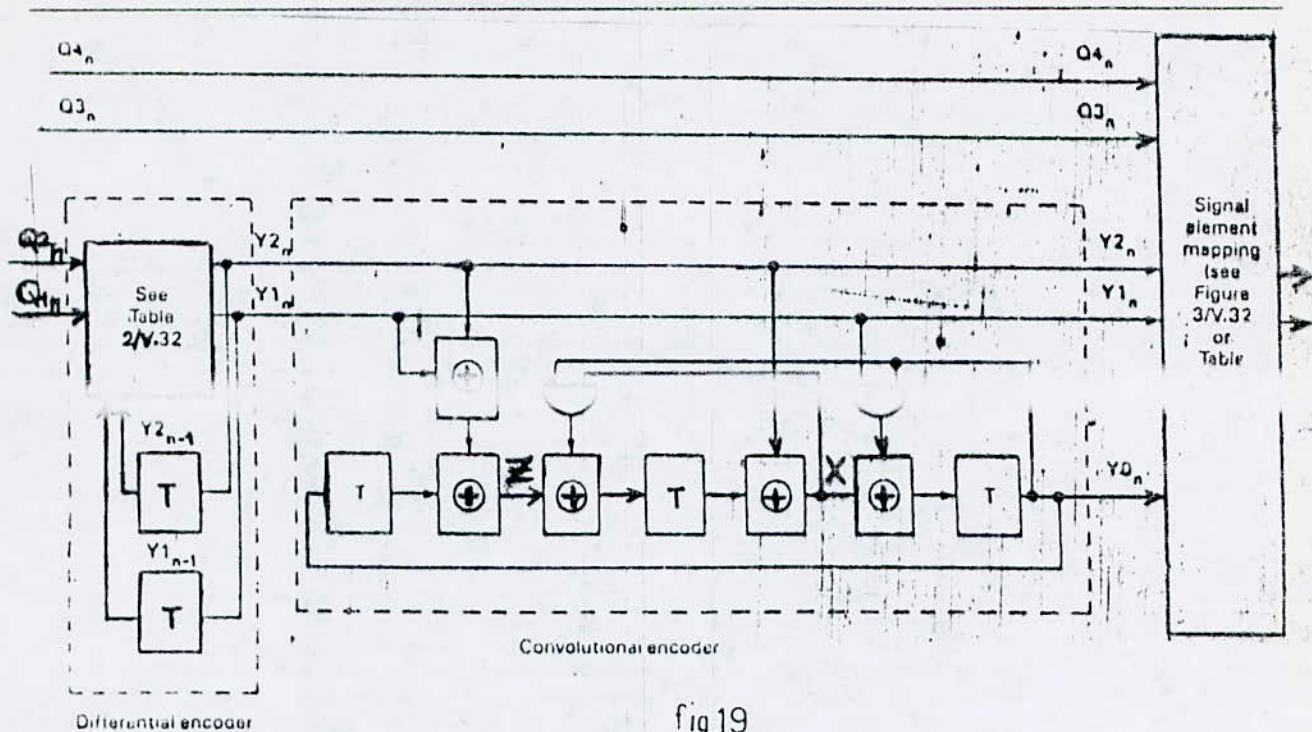


fig 19
FIGURE 2/V.32

Codage en treillis à 9600 bit/s.

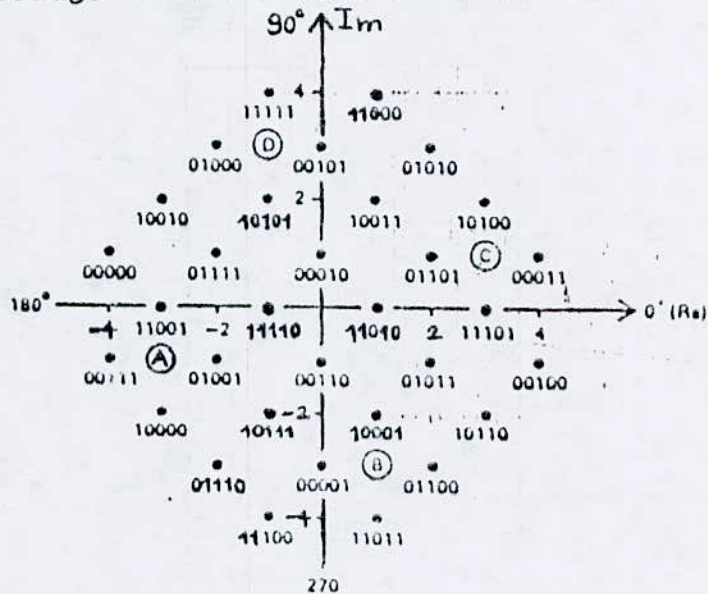


fig 20
FIGURE 3/V.32

Diagramme spatial pour le codage en treillis à 9600 bit/s
et pour les états ABCD utilisés à 4800 bit/s

Entrées codées					Codage non-redondant		Codage en treillis	
(Y0)	Y1	Y2	Q3	Q4	Re	Im	Re	Im
0	0	0	0	0	-1	-1	-4	1
	0	0	0	1	-3	-1	0	-3
	0	0	1	0	-1	-3	0	1
	0	0	1	1	-3	-3	0	1
	0	1	0	0	1	-1	4	-1
	0	1	0	1	1	-3	0	3
	0	1	1	0	3	-1	0	-1
	0	1	1	1	3	-3	-4	-1
	1	0	0	0	-1	1	-2	3
	1	0	0	1	-1	3	-2	-1
	1	0	1	0	-3	1	2	3
	1	0	1	1	-3	3	2	-1
	1	1	0	0	1	1	2	-3
	1	1	0	1	3	1	2	1
	1	1	1	0	1	3	-2	-3
	1	1	1	1	3	3	-2	1
	0	0	0	0			-3	-2
	0	0	0	1			1	-2
	0	0	1	0			-3	2
	0	0	1	1			1	2
	0	1	0	0			3	2
	0	1	0	1			-1	2
	0	1	1	0			3	-2
	0	1	1	1			-1	-2
	1	0	0	0			1	4
	1	0	0	1			-3	0
	1	0	1	0			1	0
	1	0	1	1			1	-4
	1	1	0	0			-1	-4
	1	1	0	1			3	0
	1	1	1	0			-1	0
	1	1	1	1			-1	4

fig 21
 TABLE 3/V32
 les deux alternatives du codage pour 9600 bit/s

A.7 - filtrage d'émission : [5] , [6] , [11]

Un signal de données ayant un spectre infini doit être limité en largeur de bande de fréquence à l'aide d'un filtre approprié avant d'empreinter un support (canal) dont la bande passante est limitée .

Or , lorsqu'on réduit le débit , on entraîne un élargissement de l'impulsion .

Des impulsions appartenant à des signaux différents peuvent interférer .

Ce phénomène est connu sous le nom d'interférence intersymboles ou interférences longitudinales .

Ainsi le filtrage est une fonction importante , qui doit assurer à la fois :

a) limiter l'occupation des fréquences i.e largeur du spectre du signal de données à transmettre , à la bande passante - du canal de transmissions utilisé.

b) Assurer le minimum de distorsions du signal qui va être traité par le récepteur . Ceci consiste en l'annulation de l'interférence intersymbole :

b-1 : Aux instants de prise de décision afin d'extraire du signal reçu (à la réception) par échantillonnage des valeurs successives des symboles transmis.

b-2 : Aux instants correspondants aux transitions du signal reçu afin d'avoir un rythme d'échantillonnage synchronisé en fréquence et en phase avec le signal reçu .

Pour que le filtre d'émission assure les deux conditions précédentes (b-1 et b-2) , il doit satisfaire à la fois le premier et le second critères de NYQUIST (REF [1]) .

Ainsi la fonction de transfert du filtre (voir la démonstration dans la référence 1) doit satisfaire à la fois :

$$\left. \begin{aligned} H(f) + H(1/T - f) &= T \\ H(f) - H(1/T - f) &= T \cos \pi f T \end{aligned} \right\} \rightarrow H(f) = T/2 (1 + \cos \pi f T)$$

La courbe représentative de $H(f)$ (cosinussoïde surelevée) .

$\|H(f)\|$ est le module de $H(f)$.

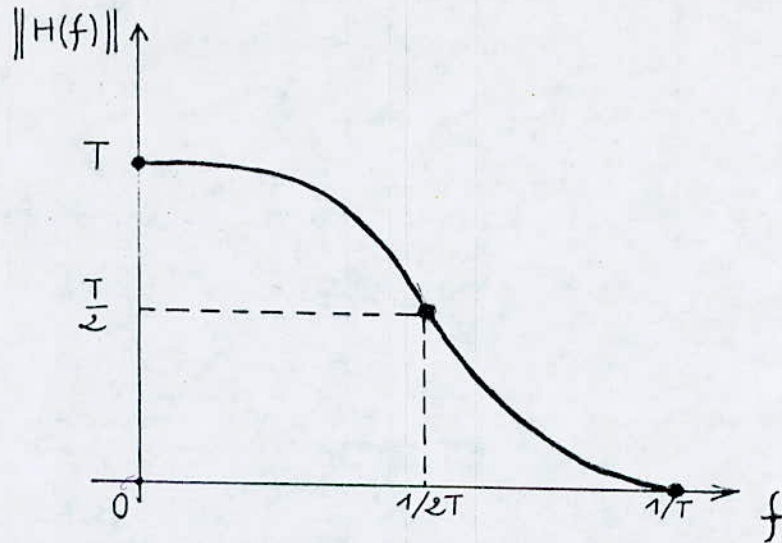


FIGURE 22 Cosinusoide

La réponse impulsionnelle $h(t)$ du filtre, passe par tous les points entourés d'un cercle.

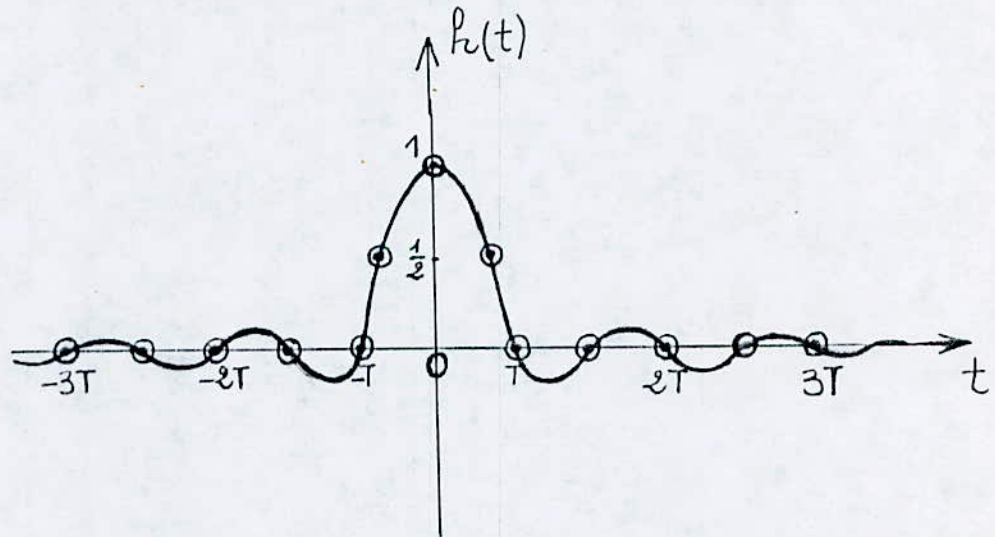


FIG 23 Réponse impulsionnelle du filtre de Nyquist
(1^{er} et 2^{em} critère)

La courbe en cosinusoidé surélevé est celle du filtre rectangulaire de fréquence de coupure $f_c = 1 / 2T$ constituent les deux extrêmes d'une famille de courbes de gain très utilisée en pratique.

en posant $\alpha = \frac{f_c - 1 / 2T}{1 / 2T}$,

α est appelé " coefficient d'arrondi "

Ces filtres sont définis de la façon suivante :

$$\|H(f)\| = \begin{cases} T & \text{pour } 0 \leq f < (1-\alpha) / 2T \\ T/2 [1 + \cos \pi T / \alpha (f - (1-\alpha) / 2T)] & \text{pour } (1-\alpha) / 2T \leq f < (1+\alpha) / 2T \\ 0 & \text{pour } f \geq (1 + \alpha) / 2T \end{cases}$$

La réponse impulsionnelle de ces filtres est de la forme :

$$h(t) = \frac{\text{sinc}(\pi t / T)}{\pi t / T} \cdot \frac{\cos(\alpha \pi t / T)}{1 - (2\alpha t / T)^2}$$

La figure 24 donne l'allure de la courbe gain et de la réponse impulsionnelle pour les valeurs de α : 0, 0.5, 1.

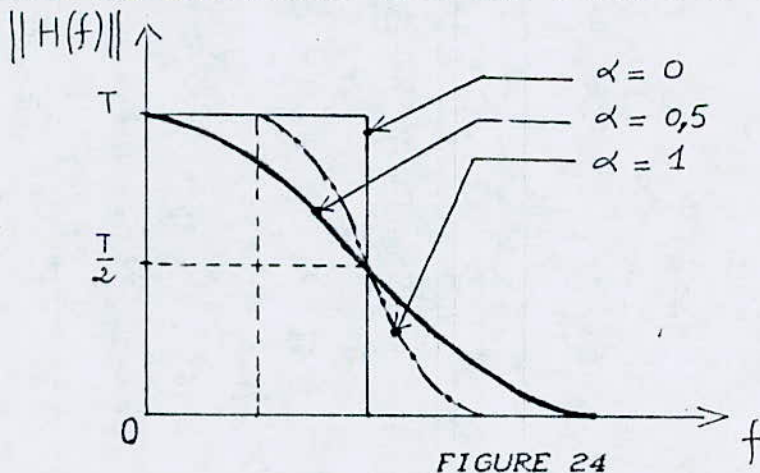


FIGURE 24

Soient $x(t)$ et $y(t)$ respectivement l'entrée et la sortie du filtre .

$$y(t) = x(t) * h(t) = \int_{-\infty}^{+\infty} x(\tau) \cdot h(t-\tau) \cdot d\tau$$

Le filtre considéré précédemment est du type passe-bas ainsi pour l'adapter à la bande passante du canal utilisé - ie la ligne téléphonique il faut translater la caractéristique du filtre $H(f)$ de f_0 (fréquence porteuse) .

Ainsi la réponse impulsionnelle du filtre s'écrira sous la forme :

$$h(t) = \frac{\sin(\pi t/T)}{\pi t/T} \cdot \frac{\cos(\alpha \pi t/T)}{1 - (\alpha t/T)^2} \cdot \cos(\omega_0 t)$$

Comme le calcul analytique conduit à des opérations difficiles à élaborer , on a opté pour le calcul numérique , vu la facilité de son élaboration par l'outil informatique .

L'opération de convolution s'écrira alors :

$$y(n) = \sum_{m=-\infty}^{+\infty} x(m) \cdot h(n-m) = \sum_{m=-\infty}^{+\infty} h(m) \cdot x(n-m)$$

La causalité du filtre réel impose $h(n-m) = 0$ pour $n-m < 0$.

D'où :

$$y(n) = \sum_{m=-\infty}^n x(m) \cdot h(n-m)$$

Comme la notion de causalité peut être appliquée sur les signaux, alors la réponse d'un système linéaire invariant causal à une excitation causale est de la forme :

$$y(n) = \sum_{m=0}^n x(m) \cdot h(n-m) = \sum_{m=0}^n h(m) \cdot x(n-m)$$

Au cours de notre calcul , on a opté pour la forme

$$y(n) = \sum_{m=0}^n x(m) \cdot h(n-m)$$

$n = K T_0$ ou , $K = 1, 2, 3, \dots, N$.

Le signal à transmettre avant d'être filtré peut s'écrire sous la forme :

$$x(t) = \sum_n x_i(t-nT)$$

A la sortie du filtre $y(t) = x(t) * h(t)$

$$\begin{aligned} y(t) &= \left[\sum_n x_i(t-nT) \right] * h(t) \\ &= \sum_n x_i(t-nT) * h(t) = \sum_n y_i(t-nT) \end{aligned}$$

où $y_i(t-nT) = x_i(t-nT) * h(t)$

Ceci montre l'indépendance de $y(t)$ de l'origine des temps choisie .

Comme les valeurs des x_i sont limitées en nombre .

- 1) 4 valeurs de x_i pour le débit 4800 bit/s .
- 2) 16 valeurs de x_i pour le débit 9600 bit/s pour le codage non redondant .
- 3) 32 valeurs de x_i pour le débit 9600 bit/s pour le codage redondant .

Alors il est préférable de calculer les échantillons de y_i correspondants aux valeurs de x_i .

Ce calcul sera effectué une seule fois et les résultats (valeurs de y_i) seront sauvegardés définitivement dans un espace mémoire qui leur est réservé dans la ROM .

Une fois les échantillons traités (modulés et filtrés) sont stockés , il suffit alors uniquement de connaître la séquence codée de données qui décidera de la position mémoire à activer ainsi que de l'échantillon traité à présenter à la sortie l'émetteur simulé .

T_e : est la période d'échantillonnage $T_e = \frac{1}{f_e}$

$$m = i \cdot T_p \quad i = 0, 1, 2, \dots$$

T_p est un paramètre servant uniquement au calcul du produit de convolution, dont la valeur doit être très inférieure devant celle de T_e (les résultats sont d'autant précis que $T_p \ll T_e$).

Le nombre d'échantillons N à prendre sera déterminé à partir du spectre de puissance défini par l'avis V32 (fig 25).

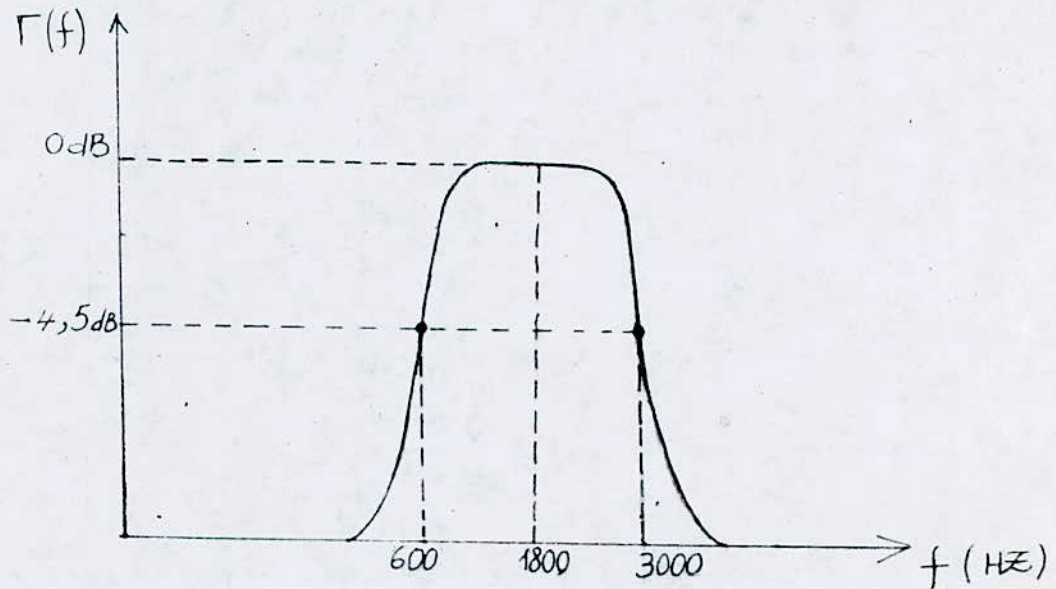


FIGURE 25

Soit $T_e/T_p = L$

Comme $n \leq n \Rightarrow i T_p \leq K T_e \Rightarrow i \leq LK$.

$$y(KT_e) = \sum_{i=0}^{L \cdot K} x(iT_p) \cdot h(KT_e - iT_p)$$

A noter que le traitement ci dessus (i.e calcul des $y(KT_e)$) est indépendant de l'origine des temps, mais dépend plus précisément de la période d'échantillonnage T_e et de la valeur du rapidité T_p choisie.

A.8 Calcul du spectre du signal émis [D], [1]

Après codage et modulation, le signal à émettre a pour expression :

$$x(t) = \sum_k [a_k \cos(\omega_0 t) + b_k \sin(\omega_0 t)] \cdot \text{rect}[(t-KT)/T]$$

$$\text{avec } T = 1/\nu_m = 1/2400 \text{ s} ; f_0 = \omega_0/2\pi = 1800 \text{ Hz}$$

$\text{rect}(t)$ désignant la fonction rectangulaire.

a_k et b_k appartiennent à l'ensemble des m valeurs spécifiées des signaux numériques à plusieurs niveaux. (avis V.32)

$$\text{On pose } x_k(t) = a_k \cos(\omega_0 t) + b_k \sin(\omega_0 t)$$

La fonction d'autocorrélation d'un signal aléatoire de la forme

$$\sum_k a_k \cdot \text{rect}[(t-KT)/T] \quad \text{a pour l'expression :}$$

$$R_{a_k}(\tau) = \sigma_x^2 \text{tri}(\tau/T) + \mu_x^2$$

μ_x est l'espérance mathématique des a_k

σ_x^2 est la variance des a_k

$\text{tri}(t)$ représente la fonction triangle.

La fonction d'autocorrélation est la même pour le signal

$$\sum_k b_k \cdot \text{rect}[(t-KT)/T]$$

Dans le cas de l'avis V32 et pour les 3 différents codages antérieurement énumérés on a :

$$\mu_x = \sum_{n=1}^m a_k \cdot \text{prob}(a_k)$$

D'où en supposant les a_k et b_k équiprobables dans chacun des codages c'est à dire :

$$\forall k \quad p(a_k) = p(b_k) = 1/N$$

$N = 32$ pour le codage redondant à 9600 bit/s

$N = 16$ pour le codage non redondant à 9600 bit/s

$N = 4$ pour le codage différentiel à 4800 bit/s

On obtient alors $\mu_x(a_k) = \mu_x(b_k) = 0$

$$\sigma_x^2 = E(x^2) - E^2(x) = E(x^2) \quad \text{car } E(x) = 0$$

$$\sigma_x^2 = E(a_k^2) = \sum_{k=1}^n a_k^2 \cdot \text{prob}(a_k)$$

La densité spectrale de puissance est la transformée de Fourier de la fonction d'auto-corrélation (théorème de Wiener Kintchin) .

$$\phi_{a_k}(f) = \sigma_x^2 \text{sinc}^2(Tf) = \sigma_x^2 \frac{\sin^2(\pi Tf)}{(\pi Tf)^2} = \phi_{b_k}(f)$$

La densité spectrale du signal numérique avant la modulation est la même pour le signal en a_k et b_k .

Après modulation on a l'expression générale de la densité spectrale

$$\phi_x(f) = \frac{1}{4} \left[\phi_{a_k}(f+f_0) + \phi_{a_k}(f-f_0) \right]$$

$$\phi_x(f) = \frac{\sigma_x^2}{4} \left[\text{sinc}^2(T(f+f_0)) + \text{sinc}^2(T(f-f_0)) \right]$$

Après filtrage le signal $y(t) = x(t) * h(t)$
ou $h(t)$ est la réponse impulsionnelle du filtre

$$h(t) = F^{-1} \left[H(j.2\pi f) \right]$$

d'où $\phi_y(f) = \phi_x(f) \cdot |H(j.2\pi f)|^2$

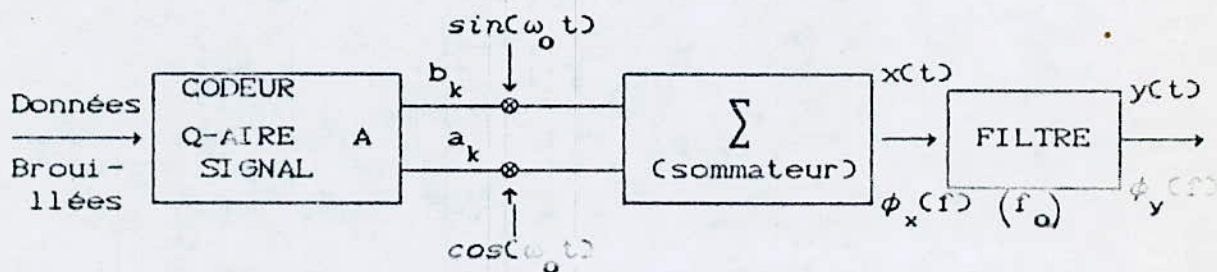


FIG 26 Cheminement du signal émis

A+8.1 Cas du débit 4800 bit/s

a_k et b_k prennent des valeurs parmi l'ensemble :

(-3 , -1 , +1 , +3)

$$p(-3) = p(-1) = p(1) = p(3) = 1/4 \Rightarrow \sigma_x^2 = 1/4(9+1+9+1) = 5$$

$$\phi_x(f) = \frac{5}{4} \left[\text{sinc}^2(T(f+f_0)) + \text{sinc}^2(T(f-f_0)) \right]$$

A+8.2 Cas du débit 9600 bit/s

$$\sigma_x^2 = \sum_{i=1}^n p(a_i) \cdot [a_i]^2$$

Les probabilités affectées aux a_k telles qu'elles apparaissent dans la table de l'avis V32 (fig 21) sont égales aux probabilités des b_k

- Codage non redondant

$a_k \in \{ -3 , -1 , +1 , +3 \}$

$$p(a_k = 3) = p(b_k = 3) = 4/16 = 1/4 \quad p(a_k = 1) = p(b_k = 1) = 4/16 = 1/4$$

$$p(a_k = -1) = p(b_k = -1) = 4/16 = 1/4 \quad p(a_k = -3) = p(b_k = -3) = 4/16 = 1/4$$

On trouve $\sigma_x^2 = 5$

$$\phi_x(f) = \frac{5}{4} \left[\text{sinc}^2(T(f+f_0)) + \text{sinc}^2(T(f-f_0)) \right]$$

- Codage redondant

$a_k \in \{ -4 , -3 , -2 , -1 , 0 , 1 , 2 , 3 , 4 \}$

$$P(-4) = 2/32$$

$$P(-3) = 3/32$$

$$P(-2) = 4/32$$

$$P(-1) = 5/32$$

$$P(0) = 4/32$$

$$P(+1) = 5/32$$

$$P(+2) = 4/32$$

$$P(+3) = 3/32$$

$$P(+4) = 2/32$$

D'où $\sigma_x^2 = E(x^2) = 5$

$$\phi_x(f) = \frac{5}{4} \left[\text{sinc}^2(T(f+f_0)) + \text{sinc}^2(T(f-f_0)) \right]$$

On obtient donc la même densité spectrale du signal à transmettre pour les trois type de codage .

A.9 La fonction modem-terminal : interface numérique

L'interface entre modem et terminal a pour rôle de permettre la gestion par le terminal du déroulement d'une communication. Dans le cas général, la communication comprend quatre phases :- établissement d'un circuit entre les deux correspondants.

- initialisation de la transmission .
- transmission .
- libération de la liaison .

L'établissement d'un circuit consiste à effectuer les opérations qui permettent de créer un chemin pour la transmission des données .

La phase d'initialisation a pour but de conditionner les équipements pour qu'ils soient en mesure de transmettre les informations d'une façon correcte .

La phase de transmission est la période au cours de laquelle les informations utiles sont effectivement transmises .

La phase de libération termine la communication une fois la transmission achevée et libère le circuit .

L'enchaînement de ces différentes opérations nécessite un dialogue entre le terminal et le modem qui exécute et rend compte .

Ce dialogue s'effectue à travers l'interface numérique .

La standardisation de l'interface porte sur trois groupes de caractéristiques .

- les caractéristiques fonctionnelles .
- les caractéristiques électriques .
- les caractéristiques mécaniques .

On s'intéresse essentiellement à l'aspect fonctionnel qui recouvre la définition des signaux échangés et leur fonctions .

Le CCITT a défini deux types d'interfaces fonctionnels respectivement décrits dans les avis V24 et X24 .

L'interface V24 est à la fois la plus ancienne et la plus utilisée .

L'avis V24 définit une ligne de démarcation entre terminal et modem , chaque type de commande ou de signalisation est matérialisée au niveau de l'interface par un circuit physique distinct .

Les circuits se répartissent en deux groupes :

- Le groupe de la série 100 pour utilisation générale
- le groupe de la série 200 réservé à l'appel automatique

La série 100 comprend une quarantaine de circuits , la série 200 en comprend 12 .

Tous ces circuits véhiculent des informations à 2 états
état 1 = repos , état 0 = travail

A.10 Procédure de communication

La communication à distance posait deux problèmes :

- a) Il n'existe qu'une seule voie physique (la ligne) pour transmettre en série aussi bien les données que les informations de contrôle .
- b) Le moyen de communication (la ligne) n'est pas fiable et la réception (des informations de contrôle et des données) n'est pas spontanée .

Ainsi pour pallier à ces deux inconvénients , un ensemble de règles ont été établi pour la reconnaissance des messages valides , de reprise sur erreur et de réinitialisation .

Cet ensemble est appelé procédure de communication .

La fonction essentielle de la procédure est de garantir la fiabilité du passage d'information de l'émetteur au récepteur à travers un moyen de communication dont la fiabilité est insuffisante .

Cette procédure doit tenir compte des caractéristiques de la liaison de données , sa complexité dépendra des performances attendues :

-
- Le temps de propagation
 - La nature de la liaison : unidirectionnelle , bidirectionnelle à l'alternat ou simultanée .
 - Le débit binaire utilisé qui définit le temps de transfert d'un bit ou d'un caractère .
 - L'utilisation de circuits commutés qui nécessitent une phase d'établissement (et la libération) avant (et après) le transfert des données .

La procédure va donc prendre en charge :

- Le transfert de l'information , ceci suppose une identification de la source , et du destinataire .
- La structuration des données et des séquences de commande
- La supervision de la liaison , ceci se traduit par l'enchaînement des commandes des réponses, des accusés de réception aux messages reçus ;
- Les reprises en cas d'erreur ; lorsqu'un message est erroné , il est réémis . Un nombre maximal de réessais est prévu .
- La temporisation (time-out) ; pour éviter de bloquer les échanges , on attend une réponse pendant un temps déterminé à l'avance .
- La gestion des équipements spécifiques aux transmissions (modem , contrôleur , multiplexeur) .

La procédure doit donc connaître les caractéristiques du matériel utilisé pour éviter les incompatibilités (temps d'égalisation , conditions de maintien de la synchronisation)

Dans l'avis V32 du CCITT , la ligne de transmission est du type bidirectionnelle simultanée (full duplex) il n ' y a pas de temps à perdre à inverser le sens de la transmission (retournement des Modems) .

En effet , il est beaucoup plus simple de considérer qu'une transmission duplex est l'association de deux transmission simples , les deux sens peuvent être utilisé de manière asynchrone ou les coupler pour réaliser par exemple un mode conversationnel .

Les modems définis par l'avis V32 sont universels , en effet ces modems doivent à la fois pouvoir communiquer avec leurs homologues du même avis (i.e V32) et avec les modems définis par l'avis V26 ter .

B : EMETTEUR : RÉALISATION MICROPROGRAMMÉ

B.1 Diagramme général de l'émetteur

Ce diagramme est destiné à simuler les différents blocs de l'émetteur , conformément aux exigences du cahier de charge (avis V32 du CCITT) .

Comme nous disposons d'un alphabet code limité (tables de l'avis V32) , pour chacun des éléments composant cet alphabet , on procédera au codage correspondant , filtrage et modulation , et ce par traitement numérique .

Une fois que le calcul des échantillons est fait , les résultats seront sauvegardés dans la mémoire ROM du microprocesseur TMS 320-10 sous forme d'échantillons .

Ainsi pour chaque séquence binaire codée , il suffira d'activer et de présenter à la sortie du système de traitement de données (port de sortie du microprocesseur) le groupe d'échantillons correspondant .

(47)

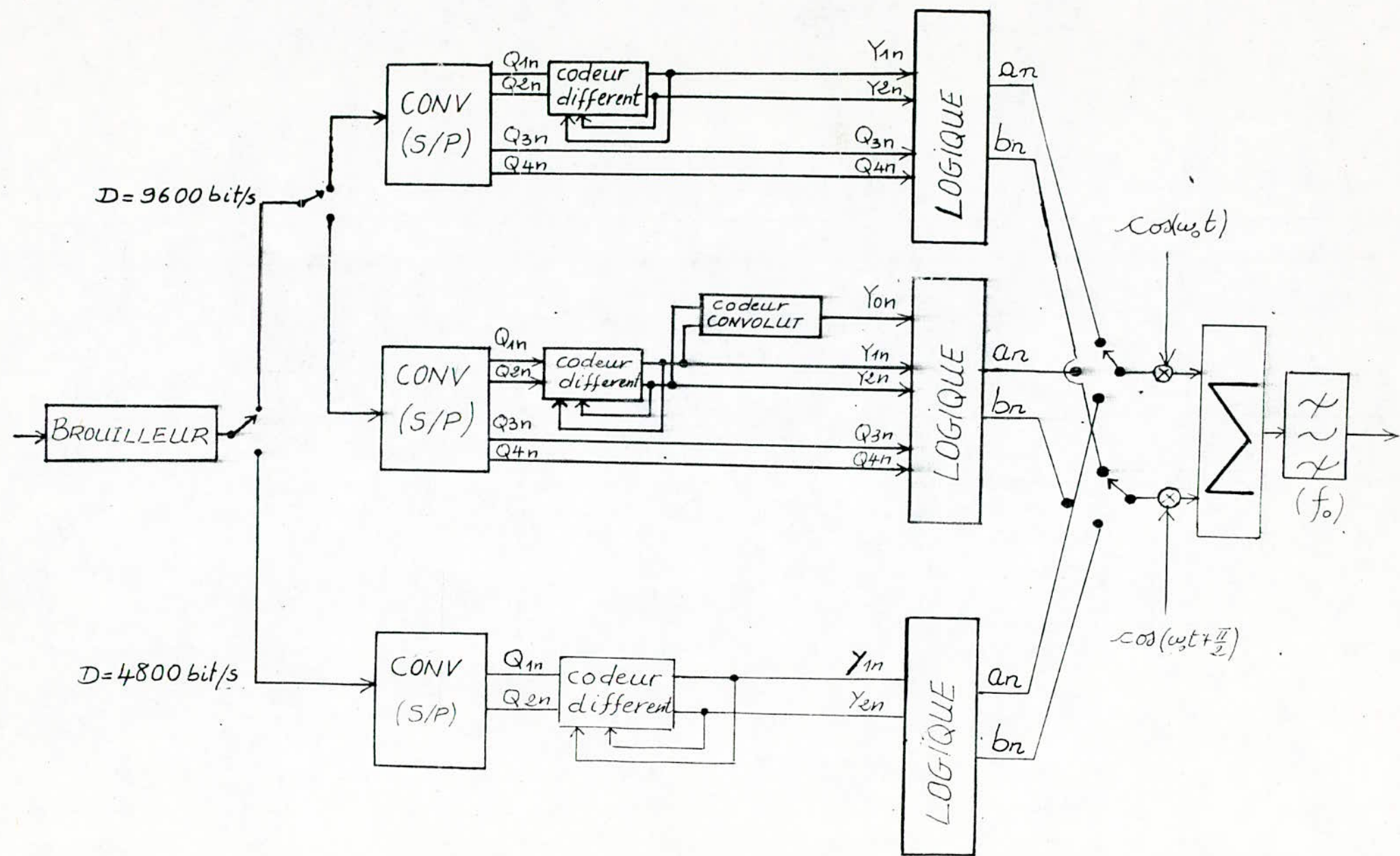
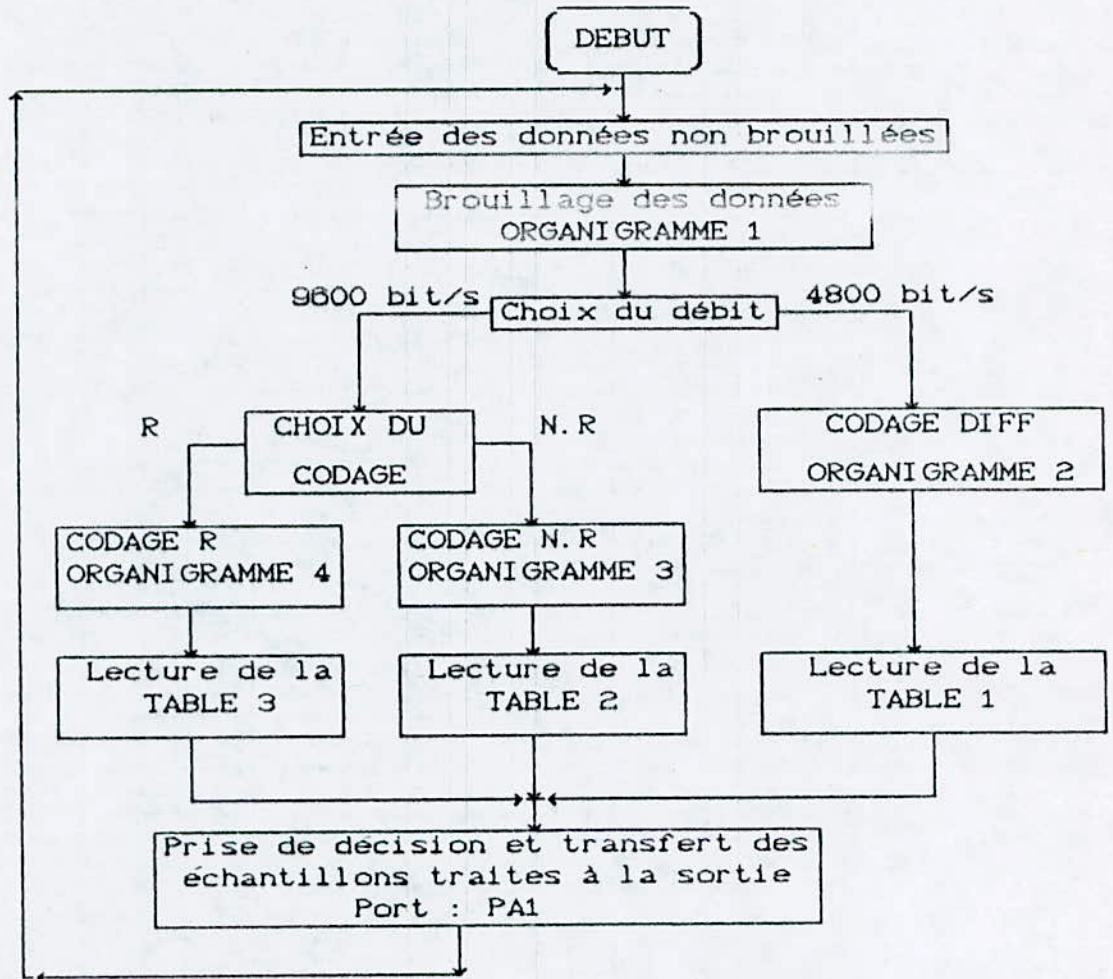


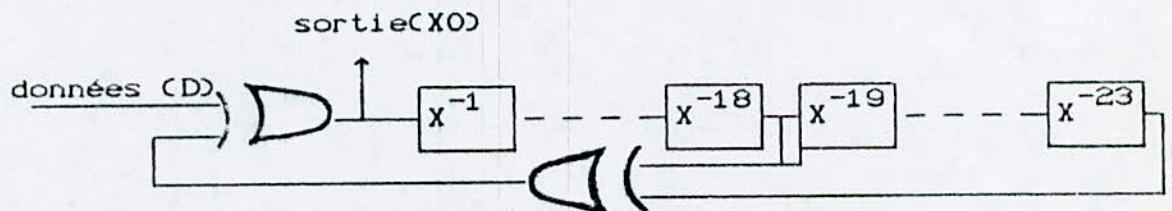
DIAGRAMME GENERAL DE L'ÉMETTEUR.

B.2 Organigramme general :

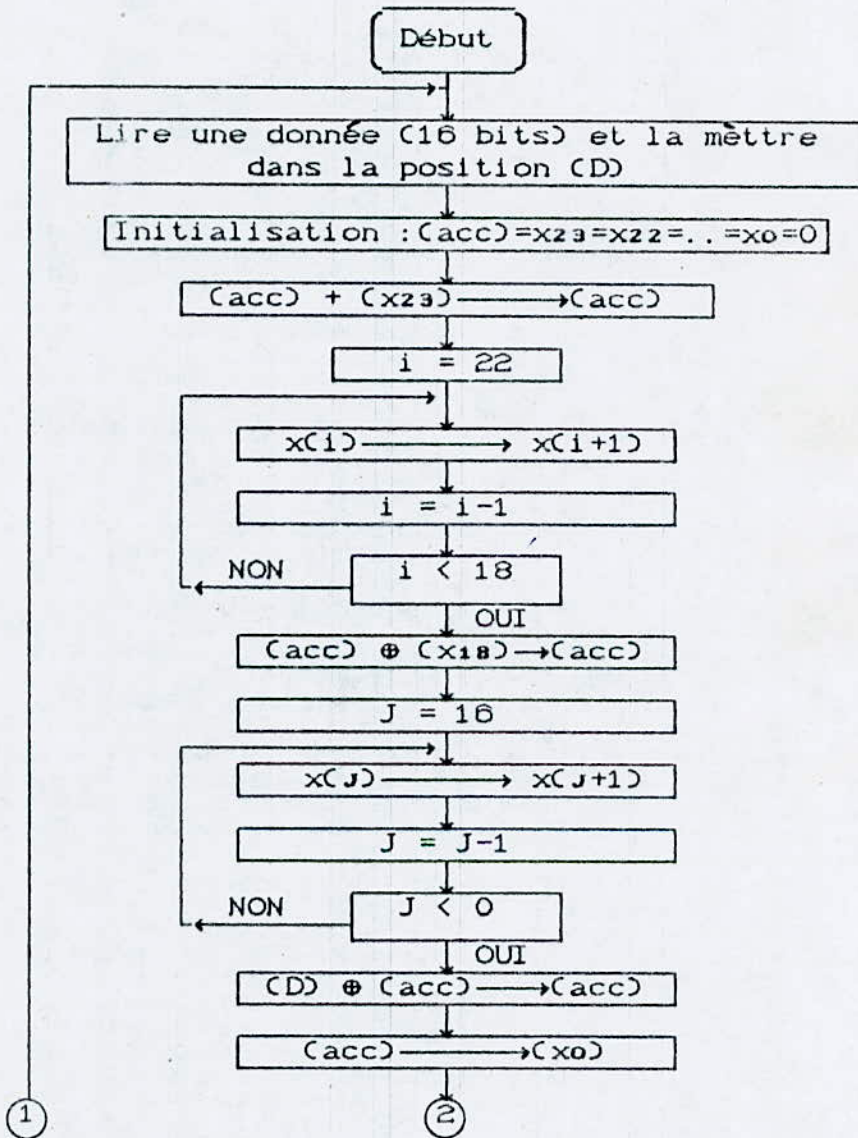


B.2.1 Brouillage des données

B.2.1.1 Le circuit brouilleur à simuler est le suivant



B.2.1-2 L'organigramme :



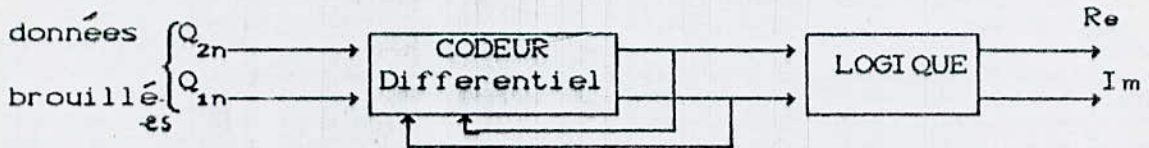
B.3.1 Codage des données brouillées :

B.3.1-1 Codeur pour 4800 bit/s :

Le schéma de ce codeur est constitué de deux blocs:

Le codeur différentiel et un bloc d'affectation logique qui associe à chaque combinaison binaire des Y_{1n} Y_{2n} des niveaux de sortie :

Re , Im (signaux multiniveaux)



D'après la table de vérité du codeur différentiel , on trouve en utilisant le diagramme de KARNAUGH , les expressions :

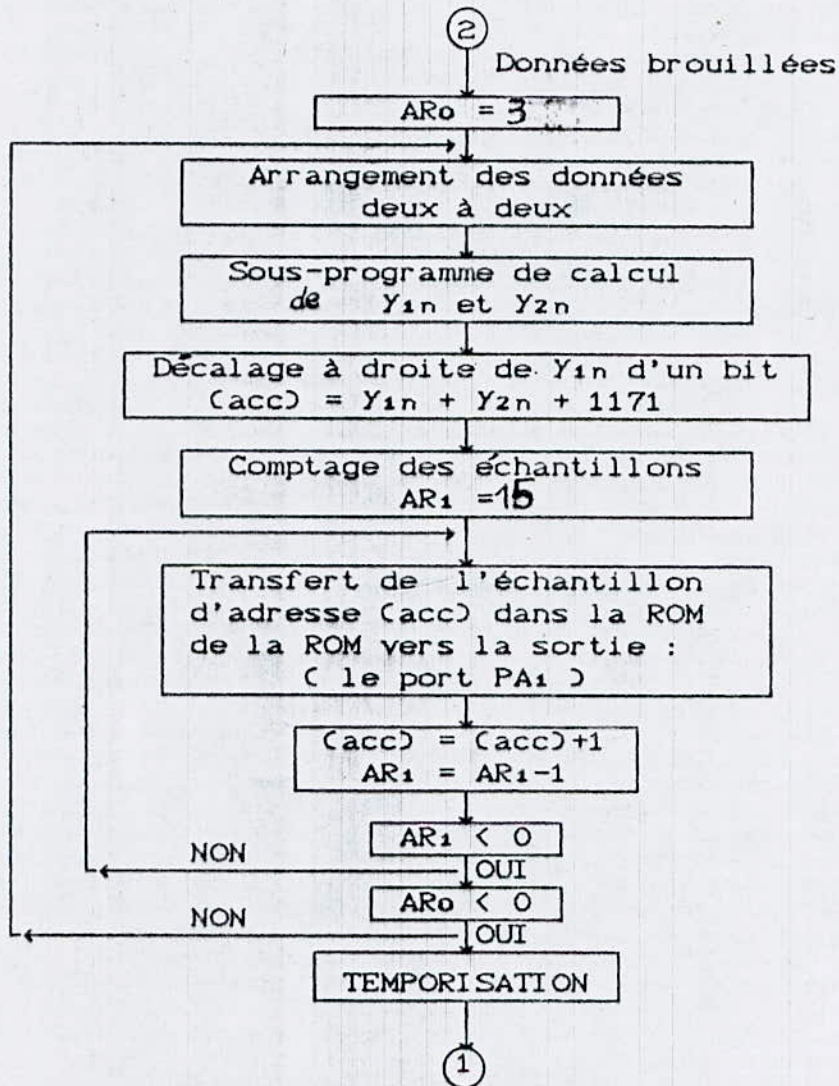
$$Y_{1n} = Q_{1n} (\bar{Q}_{2n} \bar{Y}_{1(n-1)} + Q_{2n} \bar{Y}_{2(n-1)}) + \bar{Q}_{1n} (Q_{2n} Y_{1(n-1)} + \bar{Q}_{2n} Y_{2(n-1)})$$

$$Y_{2n} = Q_{2n} (Q_{1n} Y_{1(n-1)} + \bar{Q}_{1n} \bar{Y}_{2(n-1)}) + \bar{Q}_{2n} (\bar{Q}_{1n} \bar{Y}_{1(n-1)} + Q_{1n} Y_{2(n-1)})$$

Comme le codeur pour 9600 bit/s non-redondant utilise un codeur différentiel identique à celui utilisé pour le débit 4800 bit/s , alors il est commode et avantageux de créer un sous-programme qui calcule les expressions de Y_{1n} et Y_{2n} aussi bien pour le 4800 bit/s que pour le 9600 bit/s N.R .

Ceci permet , en effet d'avoir un gain en espace mémoire assez important , vu l'étroitesse de l'espace mémoire de la ROM qui nous est alloué (0 - 1535) et le nombre important d'échantillons qu'il faut stocker définitivement dans la ROM.

ORGANIGRAMME

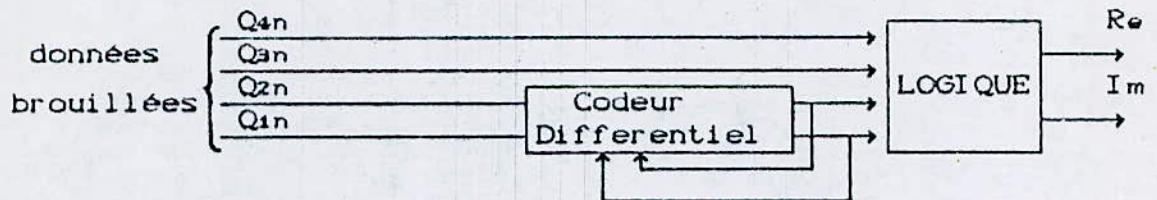


B.3.1.2 Codeur pour 9600 bit/s non redondant :

Le codeur considéré est constitué de deux parties :

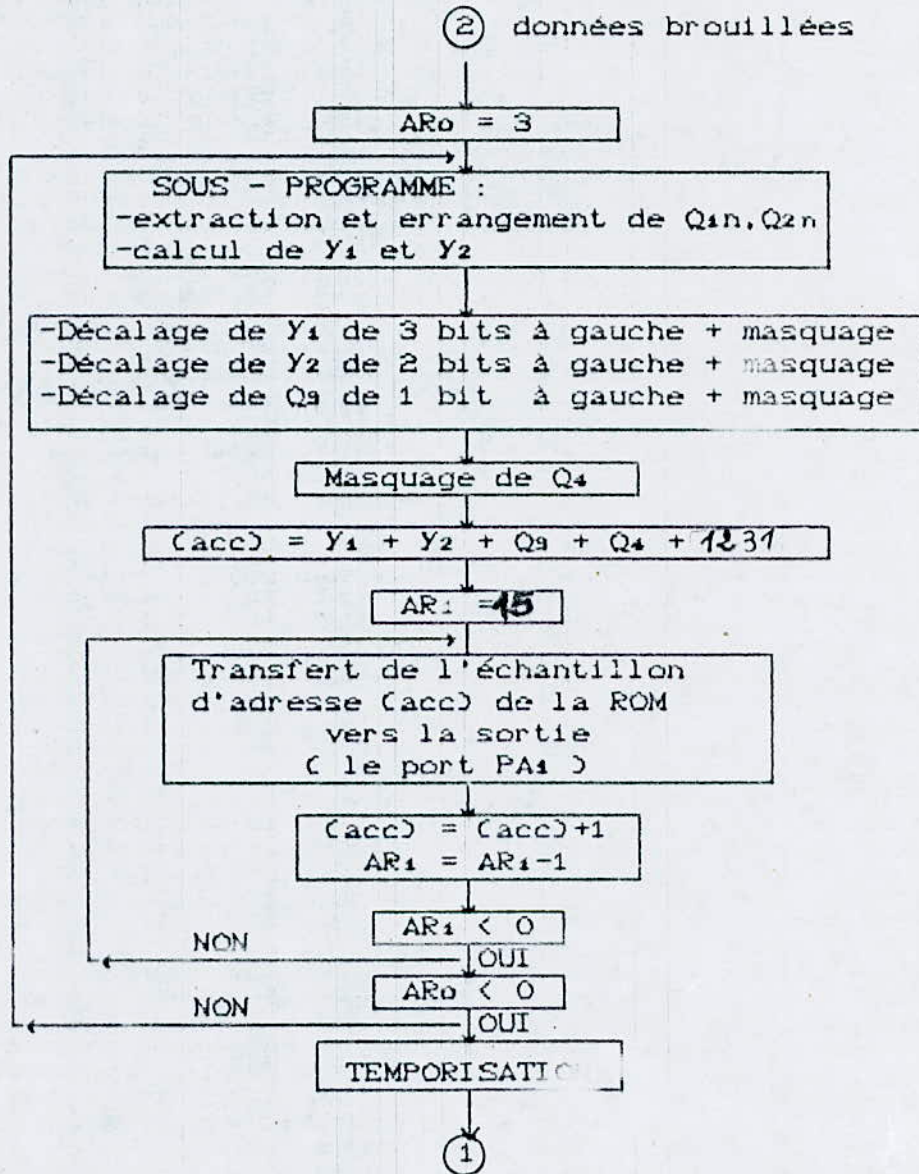
- Un codeur différentiel qui code Q_{1n} , Q_{2n} uniquement , donnant Y_{1n} , Y_{2n} .
- Une logique d'affectation qui associe à chaque combinaison binaire Y_{1n} , Y_{2n} , Q_{3n} , Q_{4n} deux sorties à plusieurs niveaux .

Le schéma bloc du codeur à simuler :



A noter que le codeur différentiel est le même que celui utilisé pour le 4800 bit/s .
Comme l'affectation logique est prise à partir d'une combinaison binaire de 4 bits , il faut réserver $2^4 \times 15$ positions mémoires de la ROM pour stocker les échantillons .

ORGANIGRAMME

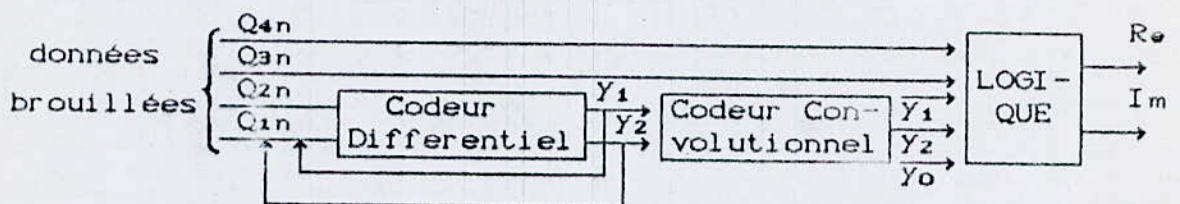


B.3.1-3 Codeur pour 9600 bit/s redondant :

Le codeur considéré est constitué de 3 parties :

- Un codeur différentiel différent des précédents .
- Un codeur convolutionnel (génération d'un bit de redondance) .
- Logique d'affectation à partir d'une combinaison binaire de 5 bits .

Le schéma bloc :



D'après la table du codeur différentiel (voir chapitre précédent) on obtient les expressions :

$$Y_{1n} = Q_{1n} \oplus Y_{1n}$$

$$Y_{2n} = Q_{1n} \cdot Y_{1(n-1)} \oplus (Q_{2n} \oplus Y_{2(n-1)})$$

D'après la structure du codeur convolutionnel (voir page N° 32) le bit de redondance sera calculé à partir des 3 équations suivantes :

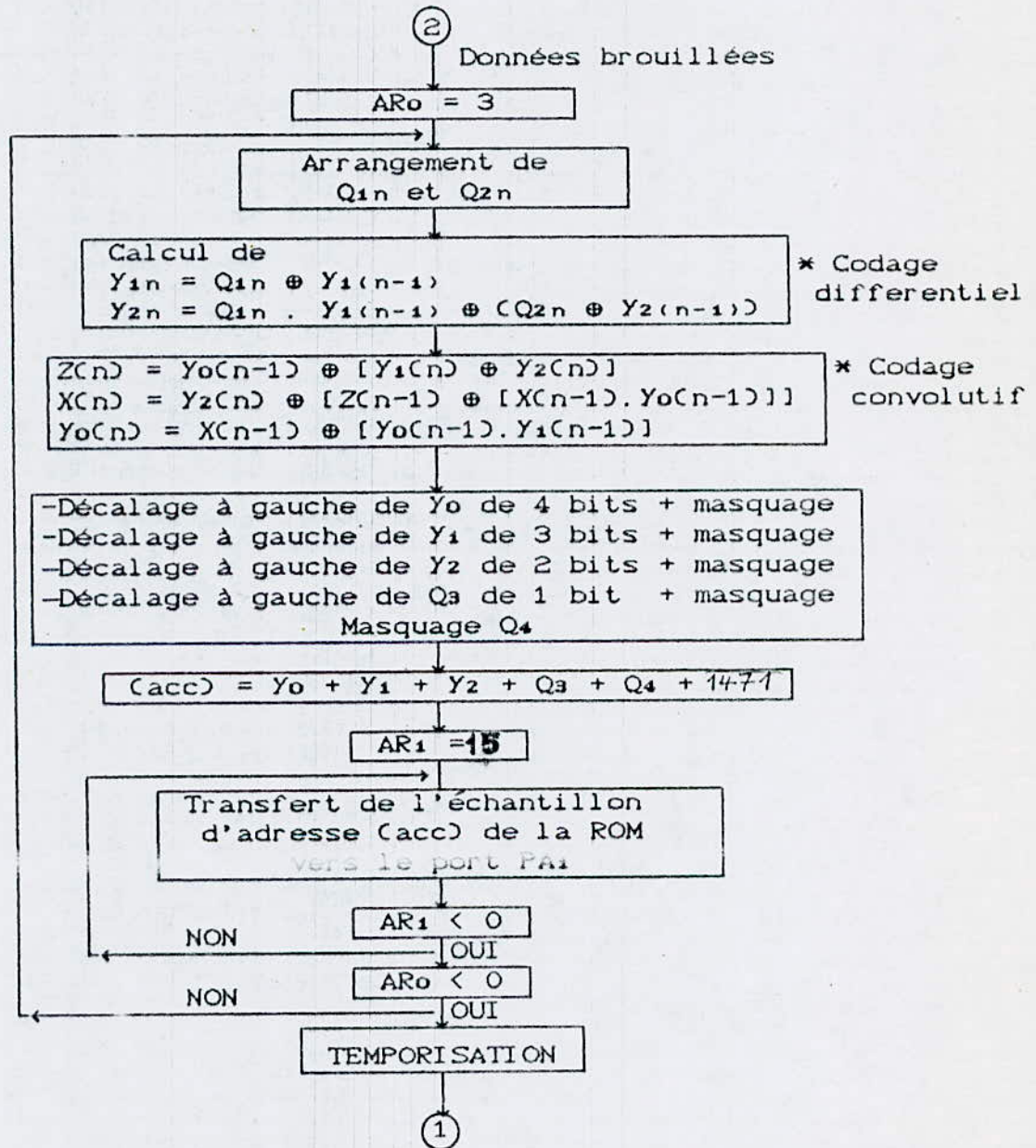
$$Z(n) = Y_0(n-1) \oplus [Y_1(n) \oplus Y_2(n)]$$

$$X(n) = Y_2(n) \oplus [Z(n-1) \oplus [X(n-1) \cdot Y_0(n-1)]] .$$

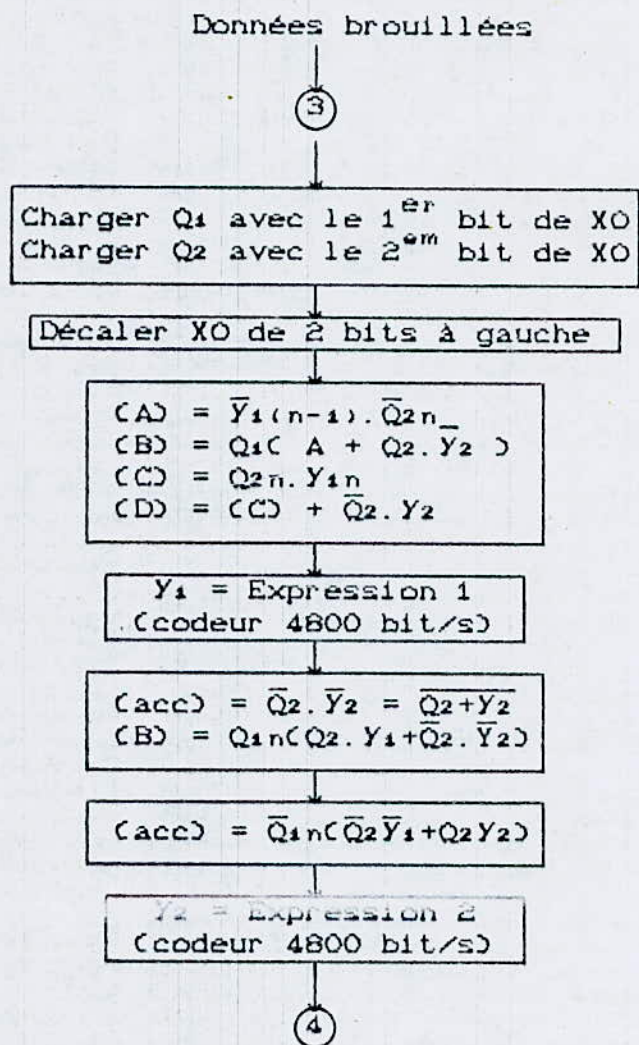
$$Y_0(n) = X(n-1) \oplus [Y_0(n-1) \cdot Y_1(n-1)] .$$

Comme l'affectation logique est prise à partir d'une combinaison linéaire de 5 bits , alors il faut $2^5 \times 15$ positions mémoires à réserver dans la ROM pour les échantillons .

ORGANIGRAMME



ORGANIGRAMME DE CALCUL DES EXPRESSIONS DE Y_1 ET Y_2



CONCLUSION

Dans cette étude , on a réalisé la simulation d'un émetteur microprogrammé pour modem V32 à base du microprocesseur TMS 320-10.

Pour un fonctionnement en temps réel de notre simulateur , il a été nécessaire d'introduire dans le programme principal des temporisations , et ce à cause des performances du microprocesseur TMS 320-10 qui réalise de nombreuses opérations en un seul cycle d'horloge (200 n.s) .

Les temporisations assez longues dans notre programme peuvent être utilisés pour réaliser d'autres fonctions de communication , tel la génération de signaux de procédure .

Parmi les intérêts de la simulation , le principale bénéfice a été de pouvoir éviter la complexité d'une réalisation pratique , tel le circuit brouilleur ; ainsi que le codeur convolutionnel très difficile à mettre au point .

Ainsi la simulation se révèle alors être un puissant moyen d'investigation simple et efficace qui nous a permis d'introduire des modifications dans la conception même du système , tel le traitement numérique que nous avons introduit pour remplacer les blocs de modulation et filtrage .

ANNEXE A

PRESENTATION DU TMS 320-10 [8];[9]

A-EXPOSE DES CARACTERISTIQUES:

1>Description:

Le TMS 320-10 est un processeur numérique du signal, faisant partie de la famille TMS 320 basée sur une architecture parallèle 16/32 bits.

Les principales caractéristiques du microprocesseur TMS 320-10 sont:

- _Temps de cycle d'une instruction de 200 ns.
- _Mémoire RAM intégrée de 288 octets.
- _Multiplication 16 par 16 bits en 200 ns.
- _Accumulateur et unité arithmétique et logique sur 32 bits.
- _Huit voies d'entrées et huit voies de sorties.
- _Fréquence d'horloge est de 5 MHz.

2_Constitution du Hardware:

Le TMS 320-10 possède quatre éléments arithmétiques de base qui sont: L'unité arithmétique et logique (ALU), l'accumulateur, le multiplieur et le décaleur.

2.1_ Unité arithmétique et logique (ALU):

L'ALU manipule des données sur des mots de 32 bits. En plus des opérations classiques, elle effectue aussi des opérations logiques entre les 16 bits les moins significatifs de l'accumulateur et la valeur de la mémoire de données.

2.2_Accumulateur:

Il opère sur des mots de 32 bits.

2.3_Multiplieur:

La multiplication est réalisée à l'aide d'un multiplieur câblé (16 par 16) bits en complément à 2, elle utilise 2 registres pour le multiplicande et le résultat du produit.

2.4_Le décaleur:

Deux décaleurs à gauche sont disponibles dans la structure TMS 320:

_Un décaleur de 0 à 15 positions, permet de manipuler la donnée avant de la stocker en mémoire.

_Un autre décaleur de 0, 1 ou 4 positions, permet le décalage des 16 bits de poids le plus fort de l'accumulateur avant le rangement de la donnée en RAM.

2.5_Mémoire de programme:

Le TMS 320-10 est équipé d'une mémoire programme (ROM) interne de 1536 mots extensibles à l'aide d'une mémoire (ROM) externe de 2560 mots.

Le TMS 320-10 opère uniquement en mode microprocesseur ou les instructions adressées de 0 à 4095 sont toutes dans la ROM externe.

2.6_Mémoire de données:

Elle est constituée de 144 mots.

2.7_Compteur programme (PC):

C'est un registre de 12 bits contenant l'adresse courante de la mémoire programme.

2.8_Registres auxiliaires 0 et 1 (ARI):

Composés de 16 bits chacun.

2.9_Registre T:

C'est un registre de 16 bits contenant le multiplicande dans une opération de multiplication.

2.10_Registre P:

C'est un registre 32 bits contenant le résultat de la multiplication.

2.11_Horloge:

Le TMS 320-10 peut utiliser son oscillateur interne ou un oscillateur externe comme horloge.

L'oscillateur interne est mis en service par la connection d'un cristal à travers X1 et X2/CLKIN (voir figure).

La fréquence CLKOUT est le quart de la fréquence CLKIN.

3_Instructions:

Le TMS 320-10 possède un jeu de 60 instructions dont la majorité sont opérées en un mot et un cycle seulement, on peut les classer dans les catégories suivantes:

_Instructions de l'accumulateur.

_Instructions des registres auxiliaires.

_Instructions des registres T et P et de la multiplication.

_Instruction de controle.

_Instructions de branchement.

4_Assembleur:

Le programme en langage assembleur, codé par le programmeur, est appelé programme source.

Avant qu'il ne soit exécuté par le calculateur, ce programme source doit être traité par le programme macro-assembleur pour obtenir un programme en langage machine afin qu'il puisse être exécuté par le simulateur. Ce traitement est appelé assemblage.

Les directives de l'assembleur contrôlent le procédé qui permet de faire un programme en langage machine à partir du programme en langage assembleur.

B_SIMULATION:

On dispose d'une disquette contenant trois programmes logiciels principaux exécutable:

LE MACRO-ASSEMBLEUR XASM3.EXE: qui traduit le langage assembleur en langage machine exécutable directement par le simulateur.

EDITEUR DE LIENS LINKER.EXE: permet à un programme d'être exécuté par des modules séparés, et assemblés par la suite pour former un programme complet, cela permet l'utilisation des mêmes modules pour différents problèmes.

LE SIMILATEUR SIM.EXE: permettant de simuler les opérations du TMS 320-10 et de vérifier grâce à un mode de mise au point, la bonne exécution d'un programme, il utilise le code objet du TMS 320-10 produit par le macro-assembleur /éditeur de liens.

I_MISE EN OEUVRE DE LA SIMULATION SUR MICRO-ORDINATEUR COMPATIBLE

IBM.

La mise en oeuvre de la simulation se fait par un chargement au préalable des 3 programmes de la disquettes dans le disque dur. après le chargement les étapes à suivre sont les suivantes :

I_1_Ecriture du programme en langage assembleur dans un fichier
crée par l'instruction EDIT.

C> EDIT (nom du fichier) (.ASM) (return)

I_2 Exécution du macro-assembleur.

Ce logiciel s'exécute comme suite:

C> XASM3 (return).

Le macro-assembleur demande ensuite les noms de fichiers source, listing et code objet à créer:

XASM3 (source file .ASM) : (nom du fichier).ASM
XASM3 (listing file .LST) : (nom de fichier) .LST
XASM3 (object file .MPO) : (nom de fichier) .MPO

La création de ces fichiers se fait systématiquement dans le disque dur ou ils seront sauvegardés.

I_3 Exécution du simulateur:

Pour exécuter le simulateur du TMS 320-10 on utilise la commande

C) SIM (return).

Le système doit maintenant exécuter le simulateur, toutes les positions mémoire de programme et de données sont initialisées à zéro.

Le simulateur demande ensuite le mode de traitement qui sera simulé, mode microprocesseur (MP) ou mode microcalculateur (MC).

Dans le cas du TMS 320-10, on sélectionne le mode microprocesseur (MP) en faisant entrer un zéro (0) ou la commande return.

Le chargement de la mémoire de programme par le fichier écrit en code objet et le chargement de la mémoire de données, des registres internes ainsi que l'exécution, s'effectue à l'aide des commandes du simulateur.

II_COMMANDES DU SIMULATEUR:

Les commandes du simulateur du TMS 320-10 exécutent les fonctions spécifiques du simulateur, elles sont visualisées par la commande:

_DM : qui affiche le menu des commandes.

III_CHARGEMENT DES FICHIERS:

Les fichiers sont chargés dans le simulateur à l'aide de la commande L (LOAD) comme suite:

C) SIM (return)

(C) Copyright Texas Instruments
Incorporated 1984.
SIMULATION OF THE TMS 320-10
VERSION # 1.6

0_ MICROPROCESSOR MODE (ADDR 0-1535, OFF CHIP)
1_ MICROCALCULATEUR MODE (ADDR 0-1535, ON CHOP)

0_ (return)

YOU ARE IN THE MICROPROCESSOR MODE (ADDR 0-1535, OFF CHIP)

ENTER COMMAND (HELP=(return))

L (return)

ENTER NEW OBJECT FILE

(Nom du fichier).MPO (return)

* * * * * LOADING PROGRAM "NO\$IDT" * * * * *

ENTER COMMAND (HELP=(return))

Le procédé de chargement de la ROM est le même que celui de la RAM, seulement on doit faire entrer la commande ROM au lieu de RAM.

NOTE: La commande Q peut aussi être utilisée pour quitter complètement le simulateur.

Aussitôt que le fichier écrit en code objet sera chargé dans le simulateur, mettre un arrêt de contrôle en utilisant la commande BIAQ. Cette commande est utilisée pour arrêter l'exécution à la dernière instruction du programme.

Après ceci on utilise la commande R (RUN), la procédure est la suivante :

ENTER COMMAND (HELP=(return))

BIAQ (return)

BREAK ON INSTRUCTION ACQUISITION

ENTER THE ADDRESS (IN HEX)

3 (return)

ENTER COMMAND (HELP=(RETURN))

R (return)

IV_CHARGEMENT DE LA MEMOIRE DE DONNÉES:

ENTER COMMAND (HELP=(return))

RAM (return)

ENTER STARTING ADDRESS (IN HEX)

1 = 0 "La position 1 contient la valeur 0"

5 (return) "Modifier cette valeur par 5 (par exemple)"

1 = 5 (return) "Passage à la position mémoire suivante"

2 = 0

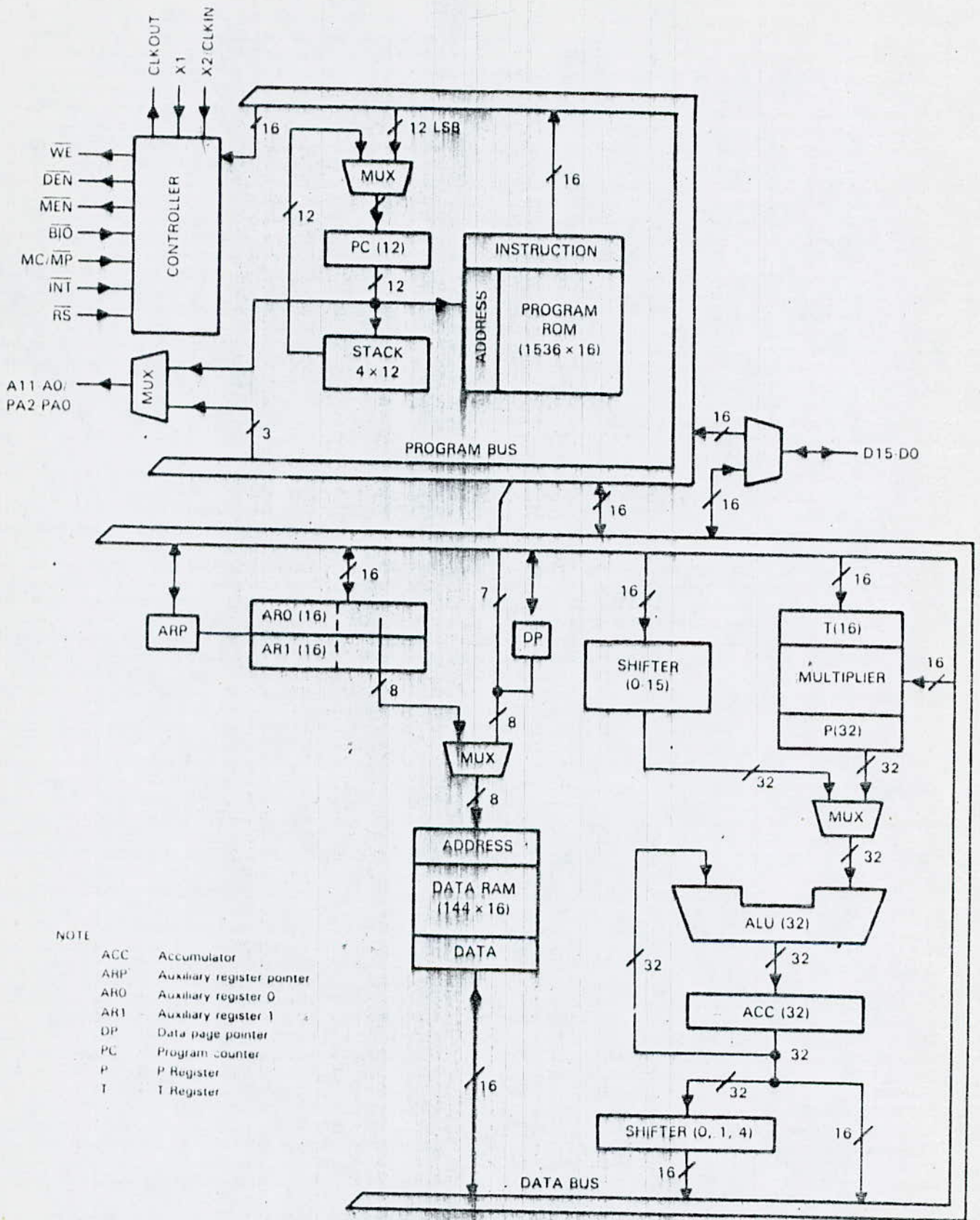


FIGURE 2-1 — BLOCK DIAGRAM OF THE TMS320M10

CROSS-ASSEMBLER DIRECTIVES (CONCLUDED)

IDT assigns a name to the object module produced.

PROGRAM IDENTIFIER

IDT

Syntax: <label> ... IDT ... <string> ... <comment> |

TITL supplies title to be printed in the heading of each page of the source listing.

PAGE TITLE

TITL

Syntax: <label> ... TITL ... <string> ... <comment> |

LIST restores printing of the source listing.

RESTART SOURCE LISTING

LIST

Syntax: <label> ... LIST ... <comment> |

UNL halts the source listing output until the occurrence of a LIST directive.

STOP SOURCE LISTING

UNL

Syntax: <label> ... UNL ... <comment> |

PAGE causes the assembler to continue the source program listing on a new page. The PAGE directive is not printed in the source listing, but the line counter increments.

EJECT PAGE

PAGE

Syntax: <label> ... PAGE ... <comment> |

DATA specifies one or values in one or more successive words of memory.

INITIALIZE WORD

DATA

Syntax: <label> ... DATA ... <exp> | <exp> | ... <comment> |

TEXT places one or more characters in successive words of memory.

INITIALIZE TEXT

TEXT

Syntax: <label> ... TEXT ... <string> ... <comment> |

EQU assigns a value to a symbol.

DEFINE ASSEMBLY-TIME CONSTANT

EQU

Syntax: <label> ... EQU ... <exp> ... <comment> |

DEF makes one or more symbols available to other programs for reference.

EXTERNAL DEFINITION

DEF

Syntax: <label> ... DEF ... <symbol> | <symbol> | ... <comment> |

REF provides access to one or more symbols defined in other programs.

EXTERNAL REFERENCE

REF

Syntax: <label> ... REF ... <symbol> | <symbol> | ... <comment> |

SREF provides access to use or more symbols defined in other programs.

SECONDARY EXTERNAL REFERENCE

SREF

Syntax: <label> ... SREF ... <symbol> | <symbol> | ... <comment> |

LOAD is similar to REF, but the symbol does not need to be used in the module containing the LOAD. The symbol used in LOAD must be defined in some other module. LOADs are used with SREFs.

FORCE LOAD

LOAD

Syntax: <label> ... LOAD ... <symbol> | <symbol> | ... <comment> |

END terminates the assembly. The last source statement of a program is the END directive.

PROGRAM END

END

Syntax: <label> ... END ... <symbol> | ... <comment> |

COPY changes the source input for the assembler.

COPY SOURCE FILE

COPY

Syntax: <label> ... COPY ... <file name> ... <comment> |

RTC HOTLINE NUMBERS

For help with the TMS32010, call the TI Regional Technology Center nearest you. The centers are staffed with applications engineers ready to answer all your questions.

Milan	0225-32451
Flitl	0746/6941
Friesing (D)	08161/804407
Hannover (D)	0511/648021
Stuttgart (D)	0711/34030
Bedford	0234/223825
Stockholm	(08)-235480
Paris	(3) 946-97-12
Nice	(93) 20-01-01

TMS32010 DIGITAL SIGNAL PROCESSOR Programmer's Reference Card

PIN DESCRIPTIONS

PIN	FUNCTION	PIN	FUNCTION
1	A1/PA1	21	D5
2	A0/PA0	22	D4
3	MC/MP	23	D3
4	RS	24	D2
5	INT	25	D1
6	CLKOUT	26	D0
7	X1	27	A11
8	X2/CLKIN	28	A10
9	BTD	29	A9
10	VSS	30	VCC
11	D8	31	WE
12	D9	32	DEN
13	D10	33	MEN
14	D11	34	A8
15	D12	35	A7
16	D13	36	A6
17	D14	37	A5
18	D15	38	A4
19	D7	39	A3
20	D6	40	A2/PA2

ASCII REFERENCE TABLE

	00	10	20	30	40	50	60	70
00	NUL	DLE	SP	0	@	P	\	p
01	SOH	DC1	!	1	A	Q	e	q
02	STX	DC2	"	2	B	R	u	r
03	ETX	DC3	#	3	C	S	v	s
04	EGT	DC4	\$	4	D	T	w	t
05	END	NAK	%	5	E	U	x	u
06	ACK	SYN	&	6	F	V	y	v
07	BEL	ETB	'	7	G	W	z	w
08	BS	CAN	(8	H	X	{	x
09	HT	EN)	9	I	Y		y
0A	LF	SUB	*	:	J	Z	~	z
0B	VT	ESC	+	;	K	[	{
0C	FF	FS	,	<	L	\		
0D	CR	GS	-	=	M]		}
0E	SO	RS	.	>	N	^		~
0F	SI	US	/	?	O	_		DEL

HEX-DECIMAL TABLE

HEX	DEC	HEX	DEC	HEX	DEC	HEX	DEC
0000	0	000	0	00	0	0	0
1000	4,096	100	256	10	16	1	1
2000	8,192	200	512	20	32	2	2
3000	12,288	300	768	30	48	3	3
4000	16,384	400	1,024	40	64	4	4
5000	20,480	500	1,280	50	80	5	5
6000	24,576	600	1,536	60	96	6	6
7000	28,672	700	1,792	70	112	7	7
8000	32,768	800	2,048	80	128	8	8
9000	36,864	900	2,304	90	144	9	9
A000	40,960	A00	2,560	A0	160	A	10
B000	45,056	B00	2,816	B0	176	B	11
C000	49,152	C00	3,072	C0	192	C	12
D000	53,248	D00	3,328	D0	208	D	13
E000	57,344	E00	3,584	E0	224	E	14
F000	61,440	F00	3,840	F0	240	F	15

TEXAS INSTRUMENTS



ANNEXE - B -

CALCUL DU NOMBRE D'ECHANTILLONS

I PRINCIPE DE LA METHODE:

On borne la réponse impulsionnelle du filtre dans le temps sur un intervalle T^0 choisi de telle sorte que la fonction de transfert du filtre soit comprise dans un gabarit fixé par le CCITT.

Le problème à résoudre est alors de déterminer le paramètre T^0 , dont la valeur doit être optimale c'est à dire la plus petite possible tout en conservant une caractéristique fréquentielle $H(f)$ dans le gabarit imposé.

La valeur de T^0 doit être la plus petite possible, dans le but d'avoir un nombre minimum d'échantillons, étant donné que le nombre d'échantillons N est déterminé par

$$N = T^0 / T_e \quad \text{avec } T_e = 1 / F_e, \quad F_e: \text{Fréquence d'échantillonnage}$$

Ceci nous permet de stocker un nombre minimum d'échantillons dans un espace mémoire le plus faible possible, et ce pour les différents types de codage.

Cette capacité mémoire sera déterminée comme suite:

— Pour le débit 4800 bit/s, on a 4 fois N positions mémoire.

— " " " 9600 " avec codage non-redondant, on a 16 fois N positions mémoire.

— " " " 9600 " avec codage redondant, on a 32 fois N positions mémoire.

Au total on a un nombre d'échantillons égal à $M = 4N + 16N + 32N = 52N$.

La méthode la plus simple pour limiter dans le temps la réponse impulsionnelle $h(t)$ du filtre consiste en une pondération de $h(t)$ par une fonction rectangulaire, ce qui nous permet d'écrire :

$$\hat{h}(t) = h(t) \cdot \text{rect}(t/T^0)$$

Le procédé de traitement choisi est du type numérique, ainsi $h(t)$ échantillonnée s'écrira:

$$\hat{h}_e(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} h(t) \cdot \delta(t - nT_e)$$

$$\hat{h}_e(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} h(nT_e) \cdot \text{rect}((t - nT_e)/T^0)$$

La condition imposée au gabarit est:

$$-1\text{dB} \leq F \left[\hat{h}(t) - h(t) \right] \leq 1\text{dB} \quad (F: \text{Transformée de Fourier.})$$

La transformée de Fourier discrète de la quantité $(\hat{h}(t) - h(t))$ s'écrit:

$$F[\hat{h}'(t) - h(t)] = \sum_{n=-N/2}^{N/2} [h'(t) - h(t)] \cdot \exp(-j2n\pi t T_e) \\ = F[\hat{h}'(t)] - F[h(t)]$$

D'où $F[h(t)] - 1 \text{ dB} \leq F[\hat{h}'(t)] \leq F[h(t)] + 1 \text{ dB}$

La tolérance imposée est de 1dB pour la fréquence $F_1 = 3000\text{Hz}$, et comme

$$F[h(t)]_{f=F_1} \text{ dB} = H(f=F_1) \text{ dB} = -3\text{dB}$$

$$-4\text{dB} \leq F[\hat{h}'(t)] \text{ dB} \leq -2\text{dB}$$

Où bien : $0.398 \leq F[\hat{h}'(t)] \leq 0.631$

D'où $0.398 \leq \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot \exp(-j2\pi F_1 n T_e) \leq 0.631$

Soit $A = \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \exp(-j2\pi F_1 n T_e) = \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot [\cos(n\omega_1 T_e) - j \sin(n\omega_1 T_e)]$, avec $\omega_1 = 2\pi F_1$.
 $= \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot \cos(n\omega_1 T_e) - j \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot \sin(n\omega_1 T_e)$

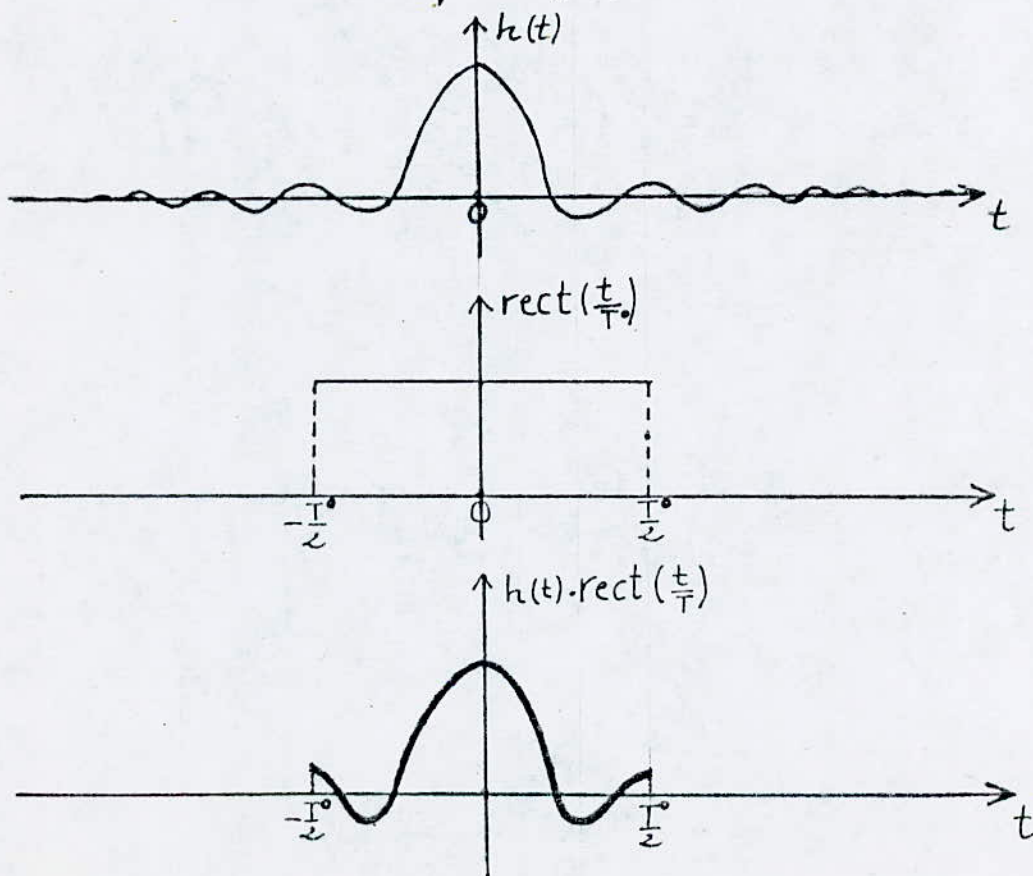
Soit $S_1 = \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot \cos(n\omega_1 T_e)$
 $S_2 = \sum_{n=-N/2}^{N/2} h(nT_e) \cdot \sin(n\omega_1 T_e)$

On pose $|A| = \sqrt{(S_1)^2 + (S_2)^2}$

$N = T^0 / T_e$ d'où $T^0 = N \cdot T_e$.

Ainsi N sera déterminé de manière à ce que:

$$0.398 \leq |A(N)| \leq 0.631$$



II_ PROGRAMME DE CALCUL DU NOMBRE D'ECHANTILLONS:

Le programme élaboré conformément à la méthode décrite, nous a permis de trouver un nombre minimum d'échantillons $N=15$, et ce pour une série de coefficients d'arrondi dont nous avons choisi le coefficient d'arrondi optimum égal à 0.55 qui nous permet d'avoir une assez large bande de fréquence pour éviter les distorsions de signaux.

```
5 DIM H(200)
6 DIM G(200)
8 INPUT "donnez la valeur de alpha R=";R
10 INPUT "donnez la valeur de N=";N
25 X(0)=0:Y(0)=0:Z(0)=0
30 S1=0:S2=0:S=0:S3=0:S4=0:S0=0
40 FE=14400:F=3000
50 L1=3.14*2400/FE:L2=6.28*1800/FE:L3=6.28*F/FE
55 H(0)=1
60 FOR I=-N/2 TO N/2
62 J=I+N/2
65 IF I=0 THEN 110
70 X=I*L1:Y=I*L2:Z=I*L3
80 H(J)=(SIN(X)*COS(Y)*COS(R*X))/(X*(1-.405696*(R*R)*(X*X)))
85 G(J)=H(J)*(0.54+.46*COS(Z))
90 S1=S1+H(J)*COS(Z)
100 S2=S2+H(J)*SIN(Z)
102 S3=S3+G(J)*COS(Z)
104 S4=S4+G(J)*SIN(Z)
110 NEXT I
120 S=SQR(S1*S1+S2*S2)
122 S0=SQR(S3*S3+S4*S4)
130 IF S<.398 THEN 210
135 IF S>.631 THEN 210
140 PRINT "la valeur de N=";N;"est bonne pour la fonction REC"
141 IF S0<.398 THEN 214
142 IF S0>.631 THEN 214
150 PRINT "la valeur de N=";N;"est bonne pour la fonction HAMMING"
160 PRINT "voulez vous essayer une autre valeur? "
170 PRINT "si oui entrez 1 dans E sinon 0"
180 INPUT "E" ;E
190 IF E=1 THEN 10
200 GOTO 230
210 PRINT "la valeur de N=";N;"est mauvaise pour la fonction REC"
212 GOTO 141
214 PRINT "la valeur de N=";N;"est mauvaise pour la fonction HAMMING"
220 GOTO 160
230 END
```

donnez la valeur de alpha R=? 0.55
donnez la valeur de N=? 14
la valeur de N= 14 est bonne pour la fonction REC
la valeur de N= 14 est mauvaise pour la fonction HAMMING
voulez vous essayer une autre valeur?
si oui entrez 1 dans E sinon 0

ANNEXE - C -
CALCUL DES ÉCHANTILLONS

```
10 REM CALCUL DES COEFFICIENTS DU FILTRE
20 INPUT "LE COEFFICIENT D'ARRONDI ALPHA";R
30 INPUT "LA FREQUENCE D'ECHANTILLONNAGE";FE
40 INPUT "LE RAPPORT TE/TP";L
45 INPUT "LE NOMBRE D'ECHANTILLONS N=";N
50 M=N*L:S1=0:S2=0
60 DIM H(M+1)
70 H(1)=1
80 FOR I=0 TO M-1
90 T=(M-I)*(1/(L*FE))*2400
100 A=(3.14*T)*(1-4*(R*R)*(T*T))
110 B=(SIN(3.14*T))*(COS(R*(3.14*T)))*(COS(1.5*(3.14*T)))
120 X=M+1-I:H(X)=B/A
130 NEXT I
140 REM CALCUL DES ECHANTILLONS DE Y(T)=X(T)*H(T)
150 REM CAS DU DEBIT 4800 bit/s
160 DIM Y1(4,N+1)
165 DIM A(32)
167 DIM B(32)
170 A(1)=-3:A(2)=1:A(3)=3:A(4)=-1:B(1)=-1:B(2)=-3:B(3)=1:B(4)=3
180 FOR I=1 TO 4
190     Y1(I,1)=A(I)
200     FOR K=2 TO N
210         FOR F=0 TO L*K
220             T=F/(L*FE)
230             X1=A(I)*(COS(11309*T))+B(I)*(SIN(11309*T))
240             S1=S1+X1*H(F+1)
260         NEXT F
270         Y1(I,K)=S1:S1=0
280     NEXT K
290 NEXT I
300 REM CAS DU DEBIT 9600 bit/s NON-REDONDANT
310 DIM Y2(16,N+1)
320 A(1)=-1:A(2)=-3:A(3)=-1:A(4)=-3:A(5)=1:A(6)=1:A(7)=3:A(8)=3
322 A(9)=-1:A(10)=-1:A(11)=-3:A(12)=-3:A(13)=1:A(14)=3:A(15)=1
324 A(16)=3:B(1)=-1:B(2)=-1:B(3)=-3:B(4)=-3:B(5)=-1:B(6)=-3:B(7)=-1
326 B(8)=-3:B(9)=1:B(10)=3:B(11)=1:B(12)=3:B(13)=1:B(14)=1:B(15)=3
328 B(16)=3
360 FOR I=1 TO 16
370     Y2(I,1)=A(I)
380     FOR K=2 TO N
390         FOR F=0 TO K*L
400             T=F/(L*FE)
```

```

410             X2=A(I)*(COS(11309*T))+B(I)*(SIN(11309*T))
420             S2=S2+X2*H(F+1)
440             NEXT F
450             Y2(I,K)=S2:S2=0
460         NEXT K
470 NEXT I
480 REM CAS DU DEBIT 9600 bit/s REDONDANT
490 DIM Y3(32,N+1)
500 A(1)=-4:A(2)=0:A(3)=0:A(4)=4:A(5)=4:A(6)=0:A(7)=0:A(8)=-4:A(9)=-2
502 A(10)=-2:A(11)=2:A(12)=2:A(13)=2:A(14)=2:A(15)=-2:A(16)=-2:A(17)=-3
503 A(18)=1:A(19)=-3:A(20)=1:A(21)=3:A(22)=-1:A(23)=3:A(24)=-1:A(25)=1
504 A(26)=-3:A(27)=1:A(28)=1:A(29)=-1:A(30)=3:A(31)=-1:A(32)=-1:B(1)=1
505 B(2)=-3:B(3)=1:B(4)=1:B(5)=-1:B(6)=3:B(7)=-1:B(8)=-1:B(9)=3:B(10)=-1
506 B(11)=3:B(12)=-1:B(13)=-3:B(14)=1:B(15)=-3:B(16)=1:B(17)=-2:B(18)=-2
507 B(19)=2:B(20)=2:B(21)=2:B(22)=2:B(23)=-2:B(24)=-2:B(25)=4:B(26)=0
508 B(27)=0:B(28)=-4:B(29)=-4:B(30)=0:B(31)=0:B(32)=4
540 FOR I=1 TO 32
550     Y3(I,1)=A(I)
560     FOR K=2 TO N
570         FOR F=0 TO L*K
580             T=F/(L*FE)
590             X3=A(I)*(COS(11309*T))+B(I)*(SIN(11309*T))
600             S3=S3+X3*H(F+1)
620         NEXT F
630         Y3(I,K)=S3:S3=0
640     NEXT K
650 NEXT I
670 REM AFFICHAGE DES RESULTATS
675 OPEN "0",#1,"C: "+"AMER"
680     PRINT #1,"LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=4800 bit/s"
700 FOR J=1 TO N
710     PRINT #1,Y1(1,J),Y1(2,J),Y1(3,J),Y1(4,J)
730     NEXT J
740     PRINT #1," "
745     PRINT #1,"LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=9600 bit/s N.REDONDANT"
750 FOR I=1 TO 13 STEP 4
760     FOR J=1 TO N
770         PRINT #1,Y2(I,J),Y2(I+1,J),Y2(I+2,J),Y2(I+3,J)
780     NEXT J
785     PRINT #1," "
790 NEXT I
795 PRINT #1," "
796 PRINT #1," "
798     PRINT #1,"LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=9600 bit/s REDONDANT"
800 FOR I=1 TO 29 STEP 4
810     FOR J=1 TO N
820         PRINT #1,Y3(I,J),Y3(I+1,J),Y3(I+2,J),Y3(I+3,J)
830     NEXT J
835     PRINT #1," "
840 NEXT I
850 END

```

LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=4800 bit/s

-3	1	3	-1
-36.65736	-7.675509	36.65736	7.675509
-38.37212	.4890282	38.37212	-.4890282
-48.43717	8.757473	48.43717	-8.757473
-55.37662	8.517061	55.37662	-8.517061
-56.14148	7.889046	56.14148	-7.889046
-55.90487	7.068068	55.90487	-7.068068
-53.37862	5.181566	53.37862	-5.181566
-50.24015	5.423495	50.24015	-5.423495
-49.51793	6.084401	49.51793	-6.084401
-49.42962	5.59074	49.42962	-5.59074
-49.21568	5.363717	49.21568	-5.363717
-49.42958	5.323698	49.42958	-5.323698
-49.53742	5.221207	49.53742	-5.221207
-49.55995	5.337287	49.55995	-5.337287

LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=9600 bit/s N.REDONDANT

-1	-3	-1	-3
-16.19805	-36.65736	-28.13482	-48.59414
-15.25104	-38.37212	-22.63205	-45.75312
-17.62338	-48.43717	-22.05632	-52.87012
-20.44724	-55.37662	-26.41232	-61.3417
-20.87878	-56.14148	-27.37365	-62.63635
-20.94833	-55.90487	-27.88846	-62.845
-20.31514	-53.37862	-27.88192	-60.94541
-19.01136	-50.24015	-25.80528	-57.03407
-18.59029	-49.51793	-24.84323	-55.77086
-18.65369	-49.42962	-25.18517	-55.96108
-18.61352	-49.21568	-25.23843	-55.84057
-18.70708	-49.42958	-25.39878	-56.12127
-18.77071	-49.53742	-25.54547	-56.31217
-18.75651	-49.55995	-25.46612	-56.26956

1	1	3	3
4.261268	-7.675509	24.72058	12.7838
7.870035	.4890282	30.99111	23.6101
13.1904	8.757473	44.00423	39.57127
14.48215	8.517061	49.41154	43.44644
14.38391	7.889046	49.64662	43.15174
14.0082	7.068068	48.96474	42.0246
12.74835	5.181566	45.81184	38.24503
12.21742	5.423495	43.4462	36.65226
12.33734	6.084401	43.26498	37.01201
12.12222	5.59074	42.89813	36.36663
11.98862	5.363717	42.59076	35.96584
12.01539	5.323698	42.73787	36.04616
11.99596	5.221207	42.76264	35.98786
12.0469	5.337287	42.85031	36.14068

-1	-1	-3	-3
-4.261268	-7.675509	-24.72058	-12.7838
-7.870035	-.4890282	-30.99111	-23.6101
-13.19042	-8.757473	-44.00423	-39.57127
-14.48215	-8.517061	-49.41154	-43.44644
-14.38391	-7.889046	-59.64662	-43.15174
-14.0082	-7.068068	-48.96474	-42.0246
-12.74835	-5.181566	-45.81184	-38.24503
-12.21742	-5.423495	-43.4462	-36.65226
-12.33734	-6.084401	-43.26498	-37.01201
-12.12222	-5.59074	-42.89813	-36.36663
-11.98862	-5.363717	-42.59076	-35.96584
-12.01539	-5.323698	-42.73787	-36.04616
-11.99596	-5.221207	-42.76264	-35.98786
-12.0469	-5.337287	-42.85031	-36.14068

1	3	1	3
16.19805	36.65736	28.13482	48.59414
15.25104	38.37212	22.63205	45.75312
17.62338	48.43717	22.05632	52.87012
20.44724	55.37662	26.41232	61.3417
20.87878	56.14148	27.37365	62.63635
20.94833	55.90487	27.88846	62.845
20.31514	53.37862	27.88192	60.94541
19.01136	50.24015	25.80528	57.03407
18.59029	49.51793	24.84323	55.77086
18.65369	49.42962	25.18517	55.96108
18.61352	49.21568	25.23843	55.84057
18.70708	49.42958	25.39878	56.12127
18.77071	49.53742	25.54547	56.31217
18.75651	49.55995	25.46612	56.26956

LES VALEURS DE Y(I) AVEC D=9600 bit/s REDONDANT

-4	0	0	4
-34.9502	-17.90517	5.968389	46.88701
-42.55164	-11.07151	3.690503	49.93265
-59.41111	-6.649425	2.216475	63.84407
-66.87621	-8.947628	2.982542	72.8413
-67.27794	-9.742298	3.247433	73.7728
-66.44297	-10.4102	3.470066	73.3831
-62.34353	-11.35017	3.783391	69.91033
-59.06055	-10.19089	3.396964	65.85449
-58.72875	-9.379411	3.12647	64.98169
-58.28605	-9.797212	3.265737	64.81751
-57.8918	-9.937351	3.312451	64.5167
-58.09908	-10.03754	3.345847	64.79076
-58.14595	-10.16213	3.387377	64.92071
-58.25199	-10.06442	3.354807	64.9616

4
34.95023
42.55164
59.41111
66.87621
67.27794
66.44297
62.34353
59.06055
58.72875
58.28605
57.8918
58.09908
58.14595
58.25199

0
17.90517
11.57151
6.649425
8.977628
9.742298
10.4102
11.55017
10.19089
9.379411
9.777212
9.937351
10.03754
10.16213
10.06442

0
-5.968389
-3.690503
-2.216475
-2.982542
-3.247433
-3.470066
-3.783391
-3.396964
-3.12647
-3.265737
-3.312451
-3.345847
-3.387377
-3.354807

-4
-46.88701
-49.93265
-63.84407
-72.8413
-73.7728
-73.3831
-69.91033
-65.85449
-64.98169
-64.81751
-64.5167
-64.79076
-64.92071
-64.9616

-2
-2.554147
-12.04957
-24.1643
-25.98175
-25.52039
-24.54633
-21.7133
-21.03788
-21.54821
-20.97869
-20.66479
-20.68494
-20.60455
-20.739

-2
-26.4277
-26.81158
-33.03028
-37.91193
-38.51013
-38.4266
-36.84687
-34.62573
-34.05409
-34.04163
-33.91458
-34.06831
-34.15404
-34.1582

2
38.36448
34.19259
37.46322
43.87701
45.00499
45.36673
44.41365
41.41966
40.30703
40.57311
40.53949
40.76001
40.9288
40.86783

2
14.49093
19.43058
28.59732
31.94684
32.01526
31.48647
29.28009
27.83181
27.80116
27.51017
27.28969
27.37663
27.3793
27.44861

2
2.554147
12.04957
24.16437
25.98175
25.52039
24.54633
21.7133
21.03788
21.54821
20.97869
20.66479
20.68494
20.60455
20.739

2
26.4277
26.81158
33.03028
37.91193
38.51013
38.4266
36.84687
34.62573
34.05409
34.04163
33.91458
34.06831
34.15404
34.1582

-2
-38.36448
-34.19259
-37.46322
-43.87701
-45.00499
-45.36673
-44.41365
-41.41966
-40.30703
-40.57311
-40.53949
-40.76001
-40.9288
-40.86783

-2
-14.49093
-19.43058
-28.59732
-31.94684
-32.01526
-31.48647
-29.28009
-27.83181
-27.80116
-27.51017
-27.28969
-27.37663
-27.3793
-27.44861

-3	1	-3	1
-42.62575	-1.70712	-18.75219	22.16643
-42.06262	4.179531	-27.30061	18.94155
-50.65364	10.97395	-41.78775	19.83985
-58.35915	11.4996	-46.42899	23.42978
-59.3889	11.13648	-46.39918	24.12621
-59.37493	10.53813	-45.49466	24.4184
-57.16199	8.964956	-42.02843	24.09852
-53.63706	8.820458	-40.04923	22.40831
-52.64436	9.210874	-40.13849	21.71675
-52.6953	8.856479	-39.63237	21.91942
-52.52808	8.676169	-39.27829	21.92596
-52.77537	8.669544	-39.392	22.05292
-52.92473	8.608584	-39.37525	22.15809
-52.91469	8.692093	-39.4955	22.11131

3	-1	3	-1
42.62575	1.707121	18.75219	-22.16643
42.06262	-4.179531	27.30061	-18.94155
50.65364	-10.97395	41.78775	-19.83985
58.35915	-11.4996	46.42899	-23.42978
59.3889	-11.13648	46.39918	-24.12621
59.37493	-10.53813	45.49466	-24.4184
57.16199	-8.964956	42.02843	-24.09852
53.63706	-8.820458	40.04923	-22.40831
52.64436	-9.210874	40.13849	-21.71675
52.6953	-8.856479	39.63237	-21.91942
52.52808	-8.676169	39.27829	-21.92596
52.77537	-8.669544	39.392	-22.05292
52.92473	-8.608584	39.37525	-22.15809
52.91469	-8.692093	39.4955	-22.11131

1	-3	1	1
34.10321	-30.68897	10.22966	-13.6439
26.32255	-34.68162	11.56054	-3.201477
24.2728	-46.2207	15.4069	6.540996
29.39486	-52.39408	17.46469	5.534517
30.62108	-52.89405	17.63135	4.641613
31.35853	-52.43481	17.47827	3.597999
31.66531	-49.59522	16.53175	1.398173
29.20225	-46.84317	15.61439	2.026528
27.9697	-46.39144	15.46382	2.957929
28.45091	-46.16385	15.38796	2.325001
28.55088	-45.9032	15.30108	2.051265
28.74463	-46.0837	15.36124	1.977851
28.93286	-46.15002	15.38334	1.833831
28.82094	-46.20512	15.40171	1.982481

-1	3	-1	-1
-34.10321	30.68897	-10.22966	13.6439
-26.32255	34.68162	-11.56054	3.201477
-24.2728	46.2207	-15.4069	-6.540996
-29.39486	52.39408	-17.46469	-5.534517
-30.62108	52.89405	-17.63135	-4.641613
-31.35853	52.43481	-17.47827	-3.597999
-31.66531	49.59522	-16.53175	-1.398173
-29.20225	46.84317	-15.61439	-2.026528
-27.9697	46.39144	-15.46382	-2.957929
-28.45091	46.16385	-15.38796	-2.325001
-28.55088	45.9032	-15.30108	-2.051265
-28.7446	46.0837	-15.35	
-28.93286	46.15002	-15.38334	-1.833831
-28.82094	46.20512	-15.40171	-1.982481

-----ANNEXE -D-----

***** SIMULATION D'UN EMETTEUR MICRO-PROGRAMME *****

*faire un choix de débit(en bit/s):4800-9600(non-red)-9600(red)
*la selection de débit se fera à partir du port PA2:
*4800bit/s :PA2=0 ,9600bit/s N-R :PA2=01 ,9600bit/s R :PA2=11
*DEFINITION DES CONSTANTES:

- ADRG 0
- X0 EQU 0
- X1 EQU 1
- X2 EQU 2
- X3 EQU 3
- X4 EQU 4
- X5 EQU 5
- X6 EQU 6
- X7 EQU 7
- X8 EQU 8
- X9 EQU 9
- X10 EQU 10
- X11 EQU 11
- X12 EQU 12
- X13 EQU 13
- X14 EQU 14
- X15 EQU 15
- X16 EQU 16
- X17 EQU 17
- X18 EQU 18
- X19 EQU 19
- X20 EQU 20
- X21 EQU 21
- X22 EQU 22
- X23 EQU 23
- Y1 EQU 24
- Y2 EQU 25
- M1 EQU 26
- ONE EQU 27
- D EQU 28
- D1 EQU 29
- D2 EQU 30
- Y0 EQU 31
- Q3 EQU 32
- Q4 EQU 33
- A EQU 34
- X EQU 35
- Y EQU 36
- C EQU 37
- B EQU 38
- Q1 EQU 39
- Q2 EQU 40
- Z EQU 41
- ZAC
- SACL Y0
- SACL X
- SACL Y
- SACL Y1
- SACL Y2
- LACK 1
- SACL ONE

*CHOIX DU TYPE DE CODAGE:

```

*****
      IN D2,PA2
*****
** BROUILLAGE DES DONNEES **
*****
START  IN D,PA0
      LAC X23
      DMOV X22
      DMOV X21
      DMOV X20
      DMOV X19
      LT X18
      DMOV X18
      MPYK 1
      SACL M1
      ZAC
      LTD X17
      XOR M1
      LARK ARO,16
      LARP 0
      MPYK 0
LOOP1  DMOV *
      BANZ LOOP1

      LAC D2,0           *choix du type de codage
      BZ D4800
      SUB ONE,0
      BZ D9600N
      B D9600R

*****
** DEBIT : 4800 bit/s **
*****
D4800  LARK ARO,7
LOOP2  CALL SPROG
      LAC Y1,1
      ADD Y2
      SACL Y1
      LACK 1171
      ADDS Y1

      LARK ARI,14
      LARP 1

LOOP3  TBLR D1
      OUT D1,1
      ADDS ONE
      BANZ LOOP3       *transmission des données traitées

      LARP 0
      BANZ LOOP2

TEMP01 LARK ARI,3771   *une temporisation
      LARP 1
      BANZ TEMP01

      B START

```

```

*****
** DEBIT :9600 bit/s avec un Code Non-Redondant **
*****
D9600N LARK ARO,3
LOOP4  CALL SPROG

```

LAC X0,1
SACH Q3
LAC X0,2
SACH Q4
SACL X0

LACK 1
AND Q3
SACL Q3
LACK 1
AND Q4
SACL Q4

LAC Y1,3
SACL A
LAC Y2,2
ADDS A
SACL A

LAC Q3,1
ADDS A
ADDS Q4
SACL A

LACK 1231
ADDS A

*calcul des adresses des positions mémoires à pointer

LARK AR1,14
LARP 1

LOOPS TBLR D1
OUT D1,1
ADDS ONE
BANZ LOOPS

*transmission des données traitées.

LARP 0
BANZ LOOP4

TEMPO2 LARK AR1,1857
LARP 1
BANZ TEMPO2

*une temporisation

B START

** DEBIT 9600 bit/s avec un Code Redondant **

D9600R LARK AR0,3

LOOP6 LAC X0,1
SACH Q1
LAC X0,2
SACH Q2
LAC X0,3
SACH Q3
LAC X0,4
SACH Q4
SACL X0

LAC Q1,0
XOR Y1
SACL A

*(A)=[Q1(n)] ou-ex [Y1(n-1)]

LAC Y2
XOR Q2
SACL Y2
LACK 1

```

AND Y1
AND Q1
XOR Y2
SACL Y2      *Y2(n)=[Q1(n) and Y1(n-1)]ou-ex[Q2(n) ou-ex Y2(n-1)]
LACK 1
AND A
SACL Y1      *Y1(n)=[Q1(n)] ou-ex [Y1(n-1)], "réstitution et mas
XOR Y2
XOR Y0
SACL Z      *Z(n)= [Y0(n-1)] ou-ex [Y1(n) ou-ex Y2(n)].
XOR Y2
SACL A
LAC X,0
AND Y0
XOR A
SACL X      *X(n)=[Y2(n)] ou-ex [Z(n-1) ou-ex [X(n-1) and Y0(n-1)
LAC Y0,0
AND Y1
XOR X
SACL Y0      *Y0(n)=[X(n-1)] ou-ex [Y0(n-1) and Y1(n-1)]
LACK 1
AND Q3
SACL Q3
LACK 1
AND Q4      *masquage des Q3 et Q4.
ADD Q3,1
ADD Y2,2
ADD Y1,3
ADD Y0,4
SACL A
LACK 4-71
ADDS A
LARK AR1,14
LARP 1
LOOP7 TBLR D1
OUT D1,1
ADDS ONE
BANZ LOOP7
LARP 0
BANZ LOOP6
TEMPO3 LARK AR1,1886 *temporisation
LARP 1
BANZ TEMPO3
B START
END

```

```

X0 EQU 0
Q1 EQU 39
Q2 EQU 40
Y1 EQU 24
A EQU 34
Y2 EQU 25

```

B EQU 38
 C EQU 37
 D EQU 28

 * sous-programme de calcul des expressions de Y1(n) et Y2(n) *

SPROG LAC X0,1
 SACH Q1
 LAC X0,2
 SACH Q2
 SACL X0

LAC Q2
 OR Y1
 SACL A
 LACK 1
 XOR A
 SACL A

*(A) = $[\bar{Y}_1(n-1) \text{ and } \bar{Q}_2(n)] = [\bar{Y}_1(n-1) \text{ or } Q_2(2)]$

LACK 1
 XOR Y2
 AND Q2
 OR A
 AND Q1
 SACL B

*(B) = $[Q_1(n) \text{ and } [(A) \text{ or } [Q_2(n) \text{ and } \bar{Y}_2(n)]]]$

LAC Q2
 AND Y1
 SACL C

*(C) = $[Q_2(n) \text{ and } Y_1(n)]$

LACK 1
 XOR Q2
 AND Y2
 OR C
 SACL D
 LACK 1
 XOR Q1
 OR D
 OR B
 SACL Y1
 LACK 1
 AND Y1
 SACL Y1

*(D) = $(C) \text{ or } [Q_2(n) \text{ and } Y_2(n)]$

*élimination de l'extension de signe.

*Y1(n) = expression n°(1)

LAC Q2
 OR Y2
 SACL B
 LACK 1
 XOR B
 OR C
 AND Q1
 SACL B

*(acc) = $[\bar{Q}_2(n) \text{ and } \bar{Y}_2(n)] = [\bar{Q}_2(n) \text{ or } Y_2(n)]$

*(B) = $Q_1(n) \text{ and } [[Q_2(n) \text{ and } Y_1(n)] \text{ or } [\bar{Q}_2(n) \text{ and } \bar{Y}_2(n)]]$

LAC Y2
 AND Q2
 OR A
 SACL A
 LACK 1
 XOR Q1
 AND A

*(acc) = $\bar{Q}_1(n) \text{ and } [[\bar{Q}_2(n) \text{ and } \bar{Y}_1(n)] \text{ or } [Y_2(n) \text{ and } \bar{Y}_2(n)]]$

OR B

SACL Y2
LACK 1
AND Y2
SACL Y2

*élimination de l'extention de signe

*Y2(n)=expressio n°(2)

RET

BIBLIOGRAGHIE

- [1]- M STEIN - LES MODEMS pour transmission de données
MASSON 1987
- [2]- J. C. BIC , D. DUPONTEIL , J. C. IMBEAU
- ELEMENTS DE COMMUNICATIONS NUMERIQUES
DUNOD 1986
- [3]- C. MACCHI - LA TELEINFORMATIQUE
DUNOD 1987
- [4]- A. J. VETERBI et J. K. OMURA
- PRINCIPES DES COMMUNICATIONS NUMERIQUES
DUNOD 1982
- [5]- M. BELLANGER - TRAITEMENT NUMERIQUE DU SIGNAL
MASSON 1987
- [6]- KUNT - TRAITEMENT NUMERIQUE DU SIGNAL
- [7]- TEXAS INSTRUMENTS
- TMS 320-10 USER'S GUIDE 1983
- [8]- TEXAS INSTRUMENTS
- TMS 320-10 ASSEMBLY LANGUAGE PROGRAMMER'S GUIDE
- [9]- RECOMMANDATIONS V32 DU CCITT 1984

